



Présente

Le Carnaval d'Articles

DEVENIR LIBRE
FINANCIÈREMENT

Découvrez des conseils et des techniques utilisés par 7 auteurs experts dans leur domaine afin de devenir libre financièrement grâce sa passion.

Par **Enseigner La Musique**

& en collaboration avec **7 auteurs spécialisés.**

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

1. *De Sophie du blog [Cours De Japonais](#)*
Page 5 [Lien vers le site →](#)

2. *D'Olivier du blog [Votre Coach Commercial](#)*
Page 13 [Lien vers le site →](#)

3. *De Martin du blog [Trading et Psychologie](#)*
Page 20 [Lien vers le site →](#)

4. *De Florence du blog [Voyages Infinis](#)*
Page 29 [Lien vers le site →](#)

5. *D'Arnaud du blog [Grandir Avec Le Trading](#)*
Page 39 [Lien vers le site →](#)

6. *De Marion du blog [Les Enfants Avenir](#)*
Page 44 [Lien vers le site →](#)

7. *D'Antoine du blog [Enseigner La Musique](#)*
Page 56 [Lien vers le site →](#)

REMERCIEMENTS

PRÉFACE

Bonjour à tous amis lecteurs !

Au début de l'année 2020, j'annonçais le lancement de mon second carnaval d'articles autour du thème : « *Devenir Libre Financièrement* ».

Si vous ne savez pas ce qu'est un carnaval d'articles, je vais vous l'expliquer rapidement. Il s'agit d'un événement regroupant des blogueurs de tous horizons et qui écrivent un article autour d'un thème commun choisi par le blog organisateur. Tous ces articles sont ensuite redistribués et partagés sur les différents blogs participants afin que les lecteurs découvrent de nouveaux points de vue autour d'un même sujet et d'autres façons de le traiter. Enfin un ebook en PDF est publié et partagé à tous les lecteurs ! Plutôt sympa, n'est-ce pas ? ;)

Et pour ce premier carnaval d'articles, je suis heureux de vous annoncer que 6 blogueurs se sont joints à l'aventure, ainsi que moi-même. :)

De quelle façon ce livre va-t-il vous aider ?

Le thème autour duquel tous ces blogueurs ont tenu à vous partager leurs savoirs et leurs conseils regroupe plusieurs aspects.

Tout d'abord, vous apprendrez, grâce à leur expérience, de quelles façons il est possible de construire sa carrière autour de sa passion, si l'on sait comment se former et quels choix opérer pour y arriver.

Et c'est pour cette raison que j'ai choisi ce thème. En ayant les bonnes idées et les bonnes techniques, vous connaîtrez les directions dans lesquelles vous devrez regarder pour y parvenir.

Néanmoins, le pacte que vous devez vous faire à vous-même en lisant ce livre est simple.

Ne faites pas que lire... Agissez et passez à l'action !

Chaque minute que vous passerez à procrastiner (*intelligemment ou pas*) vous éloignera de la possibilité de parvenir à vivre pleinement de votre passion.

Vous pouvez d'ailleurs lire le livre en entier en une seule fois, ou bien vous reporter au sommaire pour le feuilleter en fonction des parties qui vous intéressent le plus.

N'hésitez pas à prendre des notes pour garder toujours sur vous les astuces que vous souhaitez le plus appliquer, les accrocher sur votre réfrigérateur, dans votre agenda ou dans des endroits stratégiques de votre maison... Sans bien sûr que cela n'importune votre entourage. ;)

Enfin, si vous voulez en connaître davantage sur les auteurs, leurs blogs respectifs et le contenu qu'ils proposent, vous pouvez simplement cliquer sur les différents liens présents dans l'ebook.

Bonne lecture à tous ! :)



1. COMMENT VIVRE DE SA PASSION DU JAPON : 6 IDÉES DE MÉTIERS

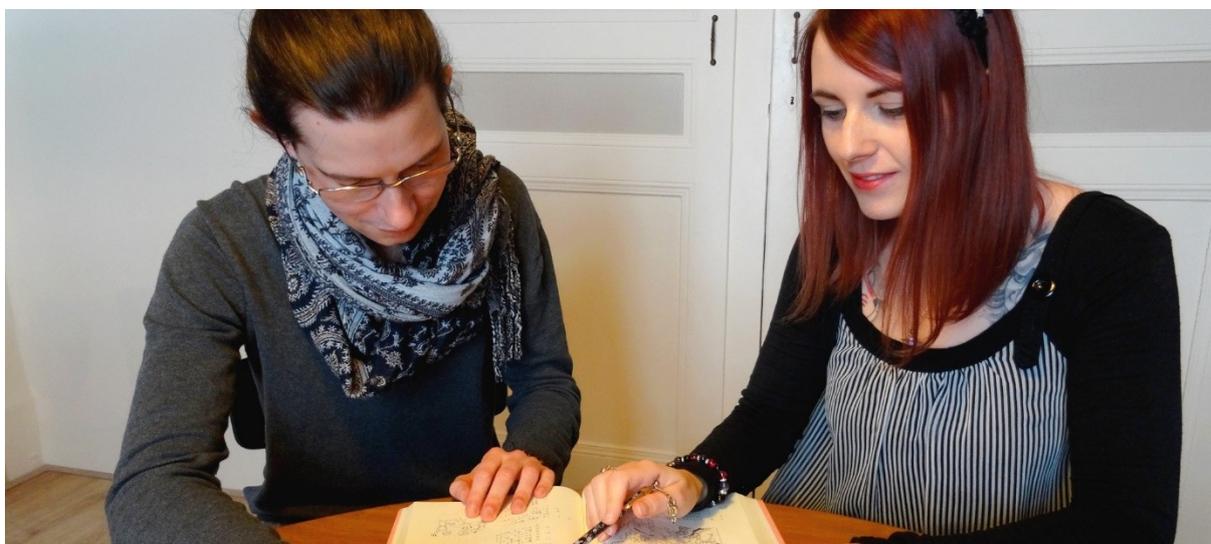
1. De Sophie du blog [Cours De Japonais](#)

« Je suis passionné(e) par le Japon et je veux exercer un métier en rapport avec ce pays... que puis-je faire ? ».

C'est une question que je me suis souvent posée lorsque j'étais adolescente et que je cherchais encore ma voie. Je reçois aussi souvent des questions de jeunes – ou moins jeunes – qui cherchent des possibilités de métiers en rapport avec le Japon.

Voilà pourquoi, quand Antoine du blog Enseigner la musique m'a proposé de rejoindre son carnaval d'articles sur le thème « Vivre de l'activité de ses rêves », j'ai voulu participer afin de vous apporter 6 idées de carrières possibles quand on est passionné du Japon. :)

I. DEVENIR PROFESSEUR DE JAPONAIS



Pour devenir professeur de japonais, il vous faudra bien évidemment commencer par apprendre vous-mêmes la langue japonaise. Si vous n'êtes pas natif ou que le japonais n'est pas votre langue maternelle, il n'y a que deux solutions qui s'offrent à vous afin d'atteindre un très bon niveau en peu de temps : faire une Licence de Japonais à l'université, ou bien partir en école de langues privée au Japon.

A. OÙ APPRENDRE LE JAPONAIS ?

Dans le cas d'une **Licence de japonais**, il vous faudra être titulaire du bac et ensuite intégrer l'une des 18 universités qui préparent aux LEA ou LLCE japonais en France. L'avantage d'une licence, c'est que l'enseignement que vous recevrez sera **gratuit** et débouchera sur un **diplôme**. Les inconvénients sont que les Licences ne sont pas exclusivement centrées sur l'apprentissage de la langue car elles comportent également des cours sur l'Histoire, la société, l'économie, etc. Cela peut être perçu comme une perte de temps pour certains. Il faut également pouvoir habiter dans l'une des grandes villes qui propose ce cursus en France, et fournir des efforts constants pendant les 3 années que durent la Licence afin de valider ses examens.

Pour plus d'informations sur les **Licences de japonais en France**, [lisez cet article du site L'Etudiant](#).

Dans le cas d'études directement au Japon sans passer par la case université française, vous apprendrez le japonais dans **une école de langue spécialisée pour les étrangers**. Les avantages sont que vous êtes immergé au Japon et que vous consacrez votre quotidien uniquement à l'apprentissage de la langue (*donc progrès rapides*), et si vous choisissez une école intensive vous pouvez atteindre en moins de 2 ans un niveau JLPT2 ou 1. En vivant au Japon, vous pouvez également travailler en parallèle de vos études afin de découvrir le monde du travail au Japon tout en renforçant vos connaissances de la langue et la culture nippone. Le seul gros inconvénient de cette méthode, c'est le prix ; les écoles de langue japonaises sont des établissements privés, et sont en général assez onéreuses.

Pour plus d'informations sur **les écoles de langue au Japon**, [cliquez ici](#).

B. COMMENT DEVENIR PROFESSEUR DE JAPONAIS ?

Que vous sortiez d'une université ou d'une école de langue privée, avec **un bon niveau en japonais** vous pourrez prétendre à l'enseigner de différentes manières :

- Soit devenir vous-même **professeur en université**, auquel cas on exigera de vous un diplôme universitaire Bac+5 ainsi qu'un excellent niveau en japonais (JLPT1). Les postes sont rares car peu d'universités proposent ce cursus en France.

- Soit devenir **professeur de japonais en collège ou lycée** ; depuis 2016 il est possible de passer [le CAPES de japonais](#). À noter qu'en 2020, seuls 3 postes étaient à pourvoir dans l'Education Nationale dans la filière japonais. La concurrence est donc très rude !
- Soit devenir **professeur particulier de japonais** à votre compte. C'est ce que j'ai fait pendant 6 ans afin de vivre de ma passion d'enseignement du japonais, tout en restant dans ma région. En donnant des cours particuliers à domicile et [par Skype](#), j'ai pu accompagner 60 élèves dans leur apprentissage de cette langue chère à mon cœur, et quel bonheur de les voir s'épanouir et suivre leur propre voie grâce à ce qu'ils ont appris avec moi ! ☺ Pour devenir professeur particulier de japonais, il suffit de [créer sa micro-entreprise](#) et vous serez considéré comme **profession libérale**. Vous n'aurez pas besoin de diplôme spécifique ; ce sera à vous de faire vos preuves, et c'est la qualité de votre enseignement qui vous fera parler de vous.

Il est également possible de devenir professeur de japonais dans des structures indépendantes telles que des cours du soir, centres de formation ou autre.

II. DEVENIR TRADUCTEUR OU INTERPRÈTE EN JAPONAIS



Un autre métier qui fait rêver les passionnés de japonais, c'est de **devenir traducteur ou interprète**. Pour ces métiers, on exigera de vous un excellent niveau de japonais et souvent une ou deux autres langues, notamment l'anglais.

Tout comme pour les professeurs de japonais, vous pourrez **travailler en tant que libéral** (*traducteur à votre compte*), ou bien vous faire **engager dans une entreprise** qui aura besoin de vos services. Cela peut être en France dans une société qui travaille avec des clients Japonais par exemple, ou qui a besoin de faire traduire des livres, sites internet, applications, ou tout autre support à visée internationale. Vous pouvez également décrocher **un emploi au Japon** et traduire des ouvrages français en japonais, ou devenir interprète pour des clients étrangers visitant le Japon.

Dans tous les cas, **un diplôme universitaire et un JLPT1** vous seront **quasiment** systématiquement demandés.

Vous pouvez retrouver le témoignage d'une traductrice Française installée à Tokyo [sur le blog de Vivre à Tokyo](#).

III. TRAVAILLER DANS LE TOURISME AVEC DES JAPONAIS



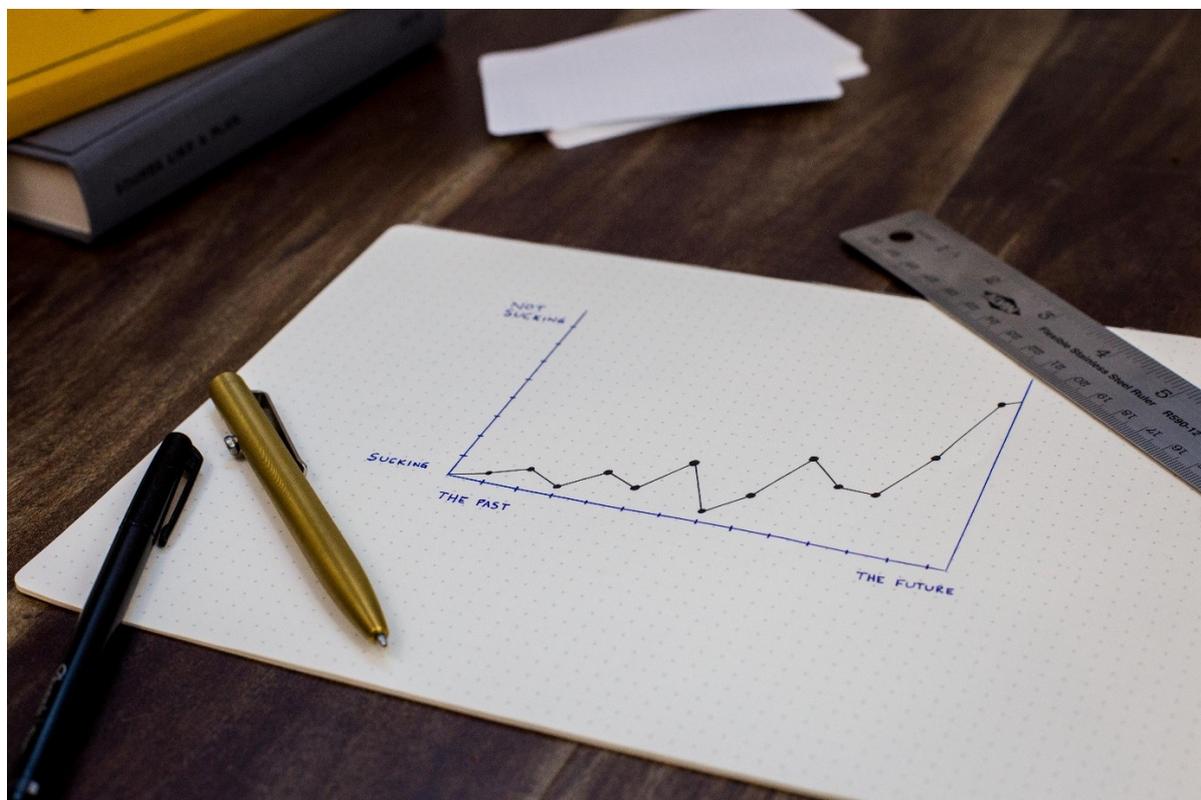
Avant de me lancer dans les cours de japonais, mon objectif de vie était de **travailler dans le tourisme avec des Japonais**. C'est pourquoi, après avoir appris la langue japonaise à l'université puis directement au Japon en école de langue, je suis revenue en France pour passer un BTS Tourisme et une Licence Événementiel.

Mon objectif à cette époque était de devenir **guide touristique spécialisée dans la clientèle japonaise**, et/ou de travailler avec des artistes japonais en Europe. C'est pour cela que j'avais suivi ce parcours scolaire assez atypique.

Néanmoins, je me suis vite rendue compte que si je voulais vraiment travailler dans les domaines du tourisme et/ou de l'événementiel, il fallait absolument que j'habite dans une grande ville, de préférence Paris. En effet, tous les postes intéressants qui m'étaient proposés étaient toujours en région parisienne, ou parfois dans les autres agglomérations comme Lyon ou Genève. Et c'est tout à fait logique : les activités touristiques et événementielles internationales ont toujours lieu dans **les grandes villes**, et trouver un poste stable dans ce milieu tout en habitant en Province s'est avéré être impossible.

Par choix personnel, j'ai préféré rester vivre à la campagne, quitte à devoir dire adieu à mes ambitions professionnelles. C'est pour cela que je me suis tournée vers l'enseignement du japonais (*et je ne le regrette pas une seconde !*).

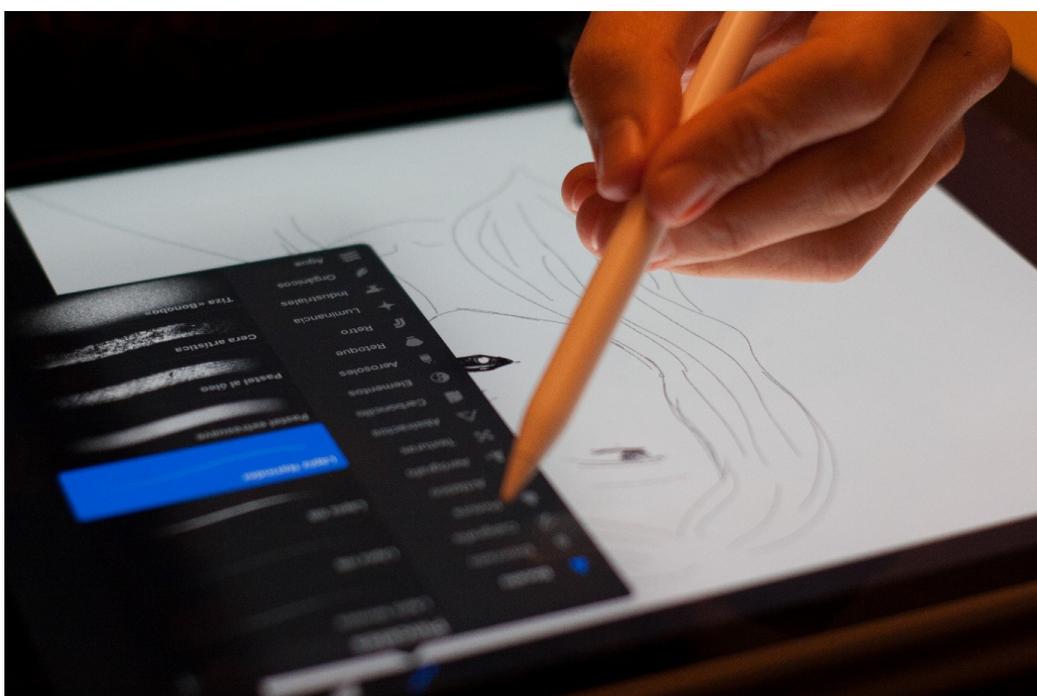
IV. TRAVAILLER DANS LE COMMERCE AVEC LE JAPON



Si votre projet est de travailler dans le domaine du **commerce avec le Japon**, une école de commerce ou une Licence LEA anglais-japonais sera probablement le meilleur chemin à suivre.

Un très bon niveau d'anglais vous sera demandé car c'est désormais la langue internationale par excellence. Si vous parlez également japonais, cela peut faire une différence en votre faveur sur votre CV, d'autant plus si vous cherchez un poste dans une entreprise japonaise.

V. DEVENIR MANGAKA AU JAPON, C'EST POSSIBLE ?



Il y a déjà [tout un article](#) consacré au **métier de mangaka** sur mon blog, et ce n'est pas une profession facile d'accès car en plus de devoir maîtriser les subtilités de la langue japonaise, vous devrez également être très bon dessinateur, être original dans vos créations et enfin décrocher un contrat avec une maison d'édition, ce qui est loin d'être une tâche facile.

Quelques étrangers ont tout de même percé dans le milieu, [comme ces 5 exemples](#).

Il est plus aisé de devenir assistant de dessin pour un mangaka déjà établi.

Je vous recommande le livre « [Le japonais du manga](#) » pour mieux comprendre la mentalité de ce métier si particulier, et acquérir des

connaissances en terme de vocabulaire qui vous seront alors indispensables.

VI. TRAVAILLER AU JAPON DANS N'IMPORTE QUEL DOMAINE



Aucun des secteurs de métier ci-dessus ne vous séduit ? Ou alors vous savez pertinemment que **vous voulez habiter au Japon**, mais vous n'avez pas encore d'idée de quelle profession y exercer ?

Les chemins qu'il est possible d'emprunter sont **infinis** ; entre les personnes qui intègrent une entreprise en France et qui sont envoyées pour travailler au Japon, celles qui se marient avec un(e) Japonais(e) et trouvent ensuite un travail là-bas, ou celles qui partent pour quelques mois et ne rentrent jamais, **il y a autant de situations différentes que d'individus.**

En imaginant que vous avez moins de 31 ans, la situation idéale serait de décrocher [un visa vacances-travail](#) afin de passer 1 an sur place, le temps de **décrocher un emploi** et de vous établir une situation là-bas. Pour mettre toutes les chances de votre côté, je vous recommande chaleureusement **d'étudier le plus possible le japonais avant de partir**, au minimum JLPT5, dans l'idéal JLPT3.

Si vous ne savez pas comment vous y prendre, j'ai créé une formation en ligne pour vous accompagner **du niveau zéro jusqu'à un niveau JLPT5 validé**. [Tout est expliqué ici !](#) 😊

Il est également possible d'intégrer une entreprise nippone **en ne parlant pas du tout japonais**, du moment que vous maîtrisez l'anglais. C'est le cas d'un de mes élèves qui a été embauché dans une grande société nippone sans parler un mot de japonais. Il travaille dans l'industrie hydraulique depuis la France, mais se rend plusieurs fois par an en voyage d'affaires au Japon dans son entreprise mère. Il a rapidement souhaité apprendre la langue afin de mieux profiter de ses voyages là-bas, mais aurait pu s'en passer dans le cadre de son travail.

Bien évidemment, il existe **une multitude d'autres possibilités** que je ne pourrai pas évoquer dans cet article car en fonction de votre situation personnelle, professionnelle et financière, votre chemin ne sera pas le même que celui de votre voisin ;)

J'espère que cet article vous aura apporté de nouvelles connaissances sur **ce qu'il est possible d'accomplir quand on est passionné de la langue japonaise** et qu'on souhaite en vivre.

Sophie de cours-de-japonais.com

2. UNE COMPÉTENCE INDISPENSABLE À DÉVELOPPER POUR DEVENIR LIBRE FINANCIÈREMENT

2. D'Olivier du blog [Votre Coach Commercial](#)



Cet article participe à un carnaval d'articles (plusieurs blogueurs écrivent sur un même thème) proposé par le blog [Enseigner La Musique](#). C'est un blog qui porte sur l'apprentissage et l'enseignement de la musique à travers des cas pratiques sous forme d'articles et de vidéos. J'y ai particulièrement aimé les conseils donnés dans l'article « [Les 4 accords magiques à la guitare](#) ».

I. LE RÊVE DE LA LIBERTÉ FINANCIÈRE

Très souvent, lorsqu'on croise l'expression « Devenir libre financièrement » sur des blogs, dans des conférences ou dans des livres, les personnes qui l'utilisent expriment la nécessité de ne plus dépendre des autres. Nous sommes ainsi encouragés à ne plus échanger notre temps contre de l'argent, à ne plus dépendre d'un patron.

A. DEVENIR ENTREPRENEUR ET VIVRE DE SA PASSION



Beaucoup d'entrepreneurs se mettent à leur compte parce qu'ils cherchent à vivre de leur passion. Ils pensent qu'en tant qu'employé ou salarié ils troquaient leur temps contre de l'argent, et ce faisant ils permettaient à d'autres (*en l'occurrence leur patron*) de vivre leurs propres rêves.

B. ÊTRE DOUÉ NE SUFFIT PAS POUR VIVRE DE SA PASSION

Et comme ils sont passionnés, ils sont aussi souvent très doués dans leur domaine. Malheureusement, être très doué ne garantit pas le succès. On peut fabriquer les meilleurs produits, élaborer les meilleurs contenus (*formations, livres, vidéos, coaching ... etc.*), et pourtant ne pas réussir à en vivre. Toutes ces incroyables créations sont complètement inutiles si on n'arrive pas à se faire connaître, et surtout, si on n'arrive pas à les vendre.

II. VENDRE : UNE COMPÉTENCE INDISPENSABLE POUR DEVENIR LIBRE FINANCIÈREMENT

C'est pourquoi je pense que la vente est une compétence indispensable pour tous ceux qui souhaitent devenir indépendants. Infopreneurs, entrepreneurs, artisans : tous ont besoin de vendre leurs créations ou leurs services. Cette compétence est nécessaire au développement de leur activité.

A. MÊME LES MEILLEURS PRODUITS NE SE VENDENT PAS TOUT SEUL

Que ce soit dans le monde réel ou sur internet, il est illusoire de croire que votre produit se vendra tout seul, aussi parfait et/ou révolutionnaire soit-il !

Imaginez que vous montiez un commerce. Vous trouvez un local dans une rue de votre ville. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de passage dans cette rue. Si vous ne faites aucune démarche pour vous faire connaître (*publicité, présence sur les réseaux sociaux, actions marketing et commerciales comme des promotions ... etc.*), et que vous ne rentrez pas en contact avec le peu de visiteurs qui viennent à vous – *attendant qu'ils choisissent eux-même parmi les articles exposés* – vous allez rapidement mettre la clé sous la porte !

B. VENDRE EST UNE NÉCESSITÉ

Oui, vendre est une nécessité. Sans cela, tous vos efforts pour vous mettre à votre compte ne serviront à rien.



VENDRE : DEFINITION

Vous me demanderez peut-être : « *c'est quoi vendre ?* »

Si on en croit la définition donnée dans le dictionnaire Larousse : “Vendre c’est céder la propriété de quelque chose à quelqu’un, en échange d’une certaine somme d’argent”.

Mais contrairement à ce que cette définition nous laisse à penser, **vendre n’est pas une attitude attentiste**. Bien au contraire. Vendre nécessite une attitude proactive. C’est une vraie démarche qui demande de mettre en place un vrai plan d’action.

C. LA MAUVAISE IMAGE DU VENDEUR



Malheureusement nombreux sont ceux qui sont réticents à endosser le costume de vendeur. Certains parce qu’ils sont victimes d’une forme du complexe de l’imposteur, qui va les perturber au moment d’annoncer les tarifs de leurs produits, de leurs solutions, de leurs formations ou de leur coaching. Cette réticence sera d’autant plus marquée que le prix est élevé, bien que représentative du temps passé à la création et à la mise en œuvre de leur produit.

D. NAÎT-ON VENDEUR ?

D’autres pensent que la vente est une compétence innée, qu’un vendeur naît comme ça, avec une aisance et un bagou qui lui permet d’endosser

ce rôle-là. Finalement, il y aurait des gens faits pour la vente, et d'autres non.

E. VENDRE, ÇA S'APPREND !

Je peux vous garantir que **c'est complètement faux, voir même absurde**. Comme si la vente était inscrite dans les gènes d'une partie de la population, et que l'autre partie en serait dénuée. Je peux même vous garantir le contraire : **vendre est une compétence qui peut s'apprendre et être développée chez chacun d'entre nous !**

F. VOUS AUSSI, DEVEZ VENDEUR

Tout comme on peut se former pour devenir ébéniste ou architecte d'intérieur, on peut se former à la vente. De la même façon, il existe dans la vente des techniques et des outils qui peuvent être enseignés et appris par tout un chacun. Tout le monde est capable de vendre et de se perfectionner dans cette compétence.

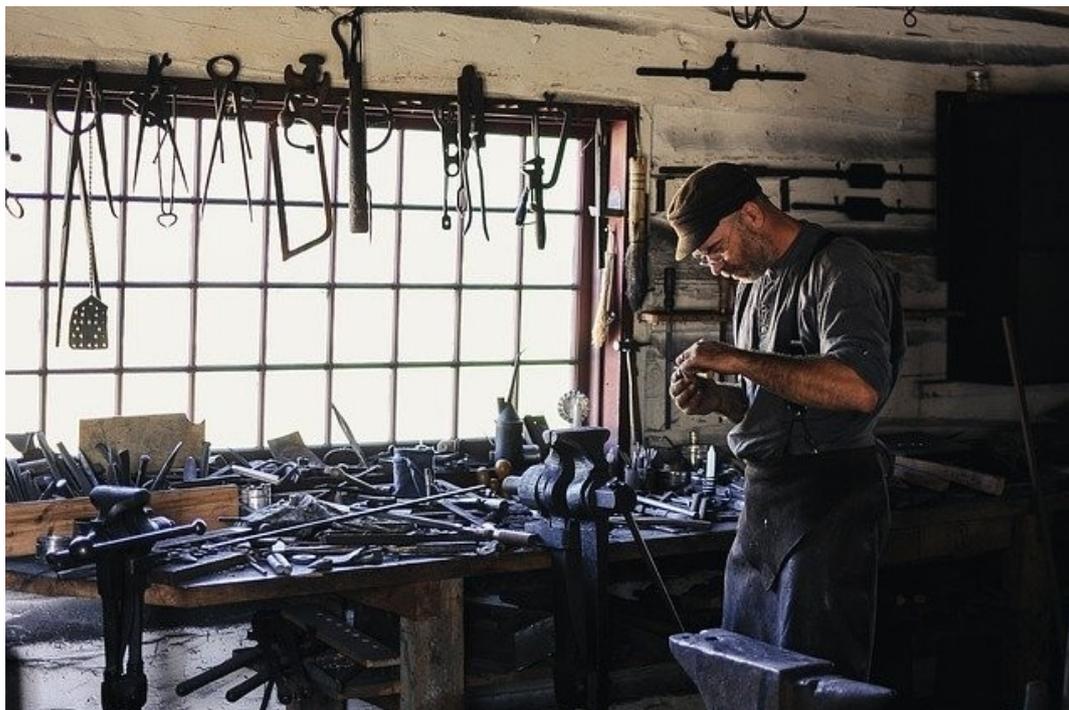
G. DES TECHNIQUES DIFFÉRENTES, MAIS UN MÊME OBJECTIF : VENDRE

Bien sûr les techniques de vente sont légèrement différentes lorsqu'il s'agit de vendre en face à face, dans le monde réel, ou sur internet, via le social selling par exemple. Mais la différence est ténue. La démarche reste la même. L'état d'esprit reste le même. La logique et même énormément d'outils sont les mêmes.

Oui je vous le dis : vous pouvez apprendre à vendre, et dans votre business ça changera tout ! En maîtrisant un minimum de techniques, avec seulement quelques notions qui vous permettront d'argumenter plus efficacement, et de transformer plus sûrement vos prospects en clients, vos ventes décolleront. Vous pourrez vivre de votre passion et pourrez devenir libre financièrement !

UN EXEMPLE CONCRET

Franck le coutelier



Pour illustrer mon propos, je vous propose de prendre l'exemple de Franck. C'est un passionné de coutellerie. Il fabrique de A à Z de superbes couteaux. Ses créations sont de grande qualité, car il attache beaucoup d'importance aux matériaux qu'il utilise et à leur finition. Ses couteaux sont beaux, et plairont à coup sûr à des collectionneurs, et ils sont pratiques et s'adressent donc aussi à ceux qui souhaitent les utiliser au quotidien.

A. 100% DE SON TEMPS CONSACRÉ À SES CRÉATIONS

Comme il est passionné, il passe quasiment 100 % de son temps à les fabriquer. Malheureusement, s'il continue ainsi, il ne vivra jamais de sa passion. Il disposera en fin de compte une belle collection, mais elle lui restera sur les bras. Car s'il ne consacre pas une partie de son emploi du temps à vendre ses couteaux, **il ne vivra jamais de sa passion.**

Et même s'il décide d'ouvrir une boutique, ou de créer un site web pour proposer ses créations, sans avoir une démarche active pour les vendre, il n'écoulera que peu ou pas son stock. Pire, pour survivre un temps, il cherchera peut-être même à brader ses couteaux pour liquider son stock, et disposer d'un peu de trésoreries pour poursuivre son activité.

B. ET SI FRANCK PASSAIT 30% DE SON TEMPS À VENDRE ?

Maintenant, imaginons le scénario suivant : Franck décide de se former à la vente. Grâce aux nouvelles compétences qu'il acquiert, il prospecte des boutiques spécialisées où il pourra placer ses créations. Il tente aussi de faire référencer ses produits chez des distributeurs présents dans plusieurs régions de France.

Bien sûr, il n'y consacre qu'environ 30% de son temps – soit environ un jour et demi par semaine – mais les résultats vont rapidement s'en ressentir. Il arrive petit à petit à vendre ses couteaux, et la trésorerie de sa petite entreprise commence à se remplir.

Franck pourrait aussi ouvrir une boutique de vente en ligne. Ses compétences dans la vente lui permettraient de se faire connaître sur internet. Il pourrait échanger avec des passionnés sur des sites ou des forums spécialisés, montrer son expertise sur les réseaux sociaux. Grâce à l'apprentissage des techniques de vente, **Franck pourra devenir libre financièrement, et vraiment vivre de sa passion !**

*Si vous vous reconnaissez au moins en partie dans le portrait de Franck notre coutelier, vous êtes sur le bon site. **Demandez votre coaching gratuit** pour faire le point avec moi sur les outils dont vous pourriez avoir besoin en priorité, et vous aussi, pouvoir vivre de votre passion, et devenir libre financièrement !*



3. VIVRE DE SA PASSION EN TRADING (ET AILLEURS)

3. De Martin du blog [Trading Et Psychologie](#)

Comment vivre de sa passion en trading ?

Est-ce tout simplement possible ?

Est-ce qu'il suffit réellement d'être complètement passionné par ce qu'on fait pour y réussir ?

C'est en effet un modèle que certains essayent de nous vendre.

On est alors censé pouvoir atteindre la liberté financière grâce à des revenus passifs ou quasi passifs issus de notre passion rémunératrice.

Ce n'est probablement pas si évident que cela...

Cet article participe à un carnaval d'articles (plusieurs blogueurs écrivent sur un même thème) proposé par le blog [Enseigner La Musique](#). C'est un blog qui porte sur l'apprentissage et l'enseignement de la musique à travers des cas pratiques sous forme d'articles et de vidéos. J'ai particulièrement apprécié son explication des 10 erreurs à éviter en musique.

Dans cet article nous allons tenter d'approfondir cette question, vitale pour la plupart d'entre nous.

Pour cela, je vais principalement me baser sur les enseignements de Cal Newport. Je m'appuie sur son livre en anglais *So Good They Can't Ignore You* (Tellement Bon qu'ils ne peuvent pas vous Ignorer). J'ai retiré ces enseignements de résumés et analyses sur le Web (je n'ai pas lu le livre).

J'y ajoute aussi quelques informations complémentaires issues du livre *Deep Work* (que j'ai lu) du même auteur, et du livre *The Flow* (*Vivre* en français) de Mihály Csíkszentmihályi (là aussi basé sur des résumés et analyses du livre).

Relativiser l'importance de la Passion pour vivre du Trading

Lâcher ce job alimentaire insupportable pour vivre confortablement de sa passion. Voilà un joli rêve assez largement répandu non ?

Qui ne rêve pas de ne plus entendre parler de ce travail de bureau répétitif, stupide, auprès d'un patron ingrat et de collègues dégénérés mentaux ?

Et en remplacement, se faire payer pour voyager toute l'année sur un catamaran de luxe sous de tropicales latitudes, faisant escale sur des plages de rêve ?



Vivre de sa passion en trading
Image par [Julius Silver](#) de [Pixabay](#)

Vivre du trading consisterait à passer quelques dizaines de minutes, ou quelques heures par jour (voire moins !) sur les marchés, pour gagner l'équivalent d'un salaire ou bien plus.

Puis à nous la liberté de remplir notre journée comme nous le souhaitons.

Passion : Penchant vif et persistant

Le Larousse

Effectivement, si la passion qui nous anime répond à la définition ci-dessus, cela commence bien.

Pas question en revanche d'une pseudo passion, une amourette passagère dans laquelle nous nous illusionnons. Amourette qui disparaîtra aux premières difficultés, ou à l'émergence de la prochaine pseudo passion.

Sans être dans ce cas, vous pouvez aussi être multipassionné.e. Dans ce cas je vous invite à découvrir [le blog de mon amie Sarah](#) spécialisée sur la question.

Il est en effet **important de prendre du recul par rapport à ce concept de passion avant de se lancer dans une nouvelle carrière**. Et c'est Cal Newport qui est le plus...”virulent” contre cette passion servie à toutes les sauces.

Dans son livre *So Good they Can't Ignore You*, il la relègue en arrière-plan. Il la considère comme **un critère de réussite bien trop incertain, et donc dangereux**.

Et à vrai dire, c'est ma (relative) révolte quant à sa thèse, qui m'a poussé à m'intéresser à son livre.

Cal m'a finalement convaincu en partie par ses arguments. Je vais d'ailleurs vous en présenter ma compréhension ci-après.

Pour terminer cette première partie de l'article je tiens cependant à fermement rappeler qu'il reste selon moi **nécessaire d'avoir un intérêt, voire un certain amour pour ce que l'on fait**. Cal a probablement oublié cet élément. Il était probablement trop impliqué dans sa situation personnelle d'universitaire, assez éloignée du quotidien et des choix de beaucoup d'entre nous.

Mon désaccord avec le livre de Monsieur Newport se limite donc à préconiser un certain plaisir dans l'activité poursuivie.

Ou alors au minimum, **il ne doit pas y avoir de dégoût, d'ennui, ou d'aversion quelconque vis-à-vis de la profession envisagée**.



un peu de plaisir dans le travail
Image par [Yerson Retamal](#) de [Pixabay](#)

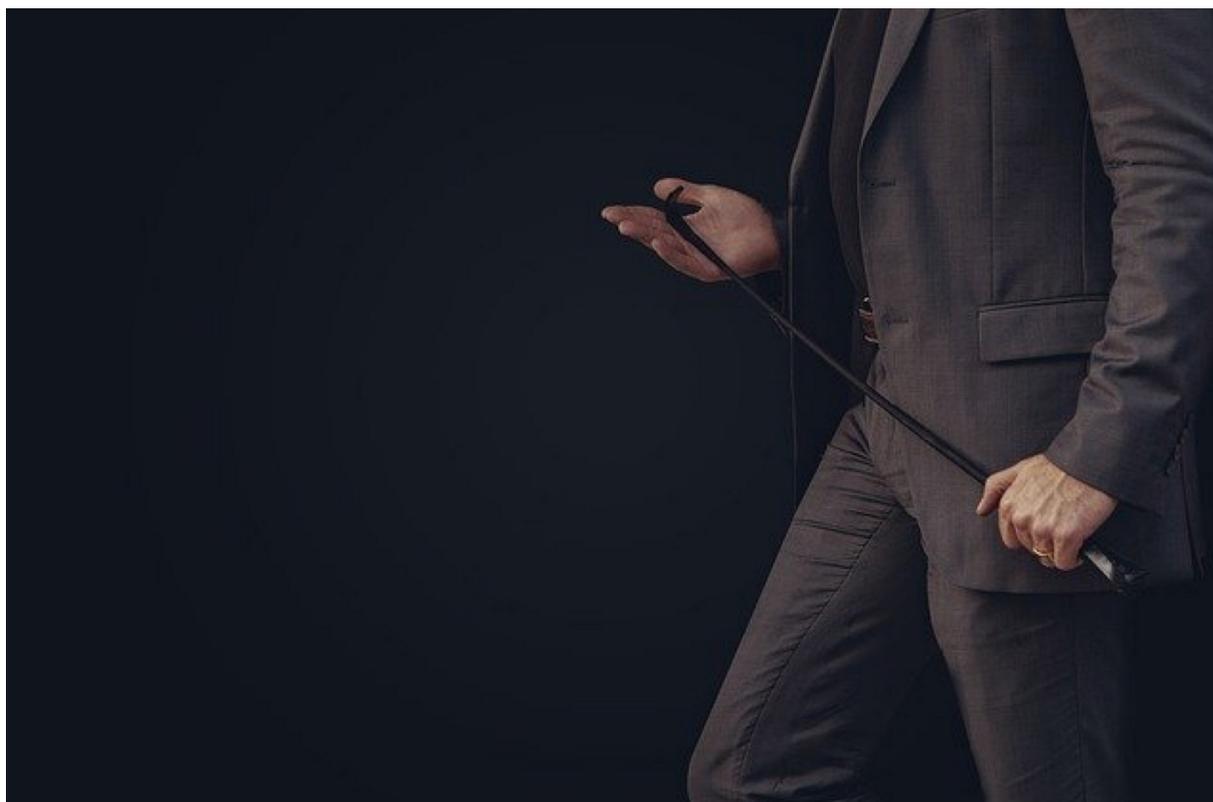
Il me semble en effet qu'il sera bien plus difficile de persévérer dans l'obtention de compétences élevées, ou de simplement passer les premières épreuves du débutant, sans un minimum de plaisir.

En trading notamment, il est selon moi indispensable d'avoir un intérêt pour les graphes. Il faut aussi apprécier les systèmes liés à cette activité, pour persévérer malgré les difficultés et échecs des débuts. Difficile autrement de parvenir à vivre du trading.

Maintenant que j'ai présenté mon point de vue sur la nécessité pragmatique d'une passion, j'enchaîne sur la suite du raisonnement.

Rester Réaliste dans ses choix pour vivre du Trading (ou de sa passion)
Voici un grand mérite que je trouve au livre de Cal Newport.

Il ramène les rêveurs “passionnés” à la réalité parfois brutale du monde du travail, (et de la finance...).



dure réalité du monde réel
Image par [Rahul Singh](#) de [Pixabay](#)

Nous qui souhaitons devenir libres financièrement, nous devons avoir en tête une réalité fondamentale.

Le monde extérieur ne sera prêt à nous payer généreusement que si nous avons une compétence rare, et de valeur, à lui proposer. J’aurais envie d’ajouter « point final ».

Mais cela serait un peu cruel. Je vous priverais de la troisième partie de l’article, qui me paraît être la plus enthousiasmante et prometteuse pour les chercheurs de liberté financière que nous sommes.

En attendant, il reste qu’avant de nous lancer dans l’aventure de notre passion et de la liberté financière, nous devons nous poser les questions suivantes.

Le secteur économique dans lequel je m’engage est-il monétisable ?

Pour le trading, la réponse est oui, bien que cela ne suffise pas à nous y jeter la tête la première.

En revanche, si notre passion est de jouer toute la journée aux jeux vidéos, cela pourrait être plus difficile. Ou alors il faudrait des compétences pointues dans différents domaines.

Attention, seconde question, qui me semble être la plus importante, et la plus cruelle aussi...

Suis-je en mesure de développer des compétences d'un niveau suffisamment élevé ? et suffisamment rares pour être recherché et bien payé dans mon domaine d'activité ?

Si on souhaite vivre du trading, c'est la question qui fait toute la différence. Environ 90% des traders ne peuvent pas répondre « oui » à cette question.

Seuls les rares 10% environ de traders gagnants disposent des compétences suffisamment pointues pour gagner en trading. Et parmi ces 10%, tous n'en vivent pas...

En dehors du trading aussi, nous devons être **capables de nous démarquer nettement de la concurrence. Cela se fera par le haut niveau de notre savoir-faire.**

Plus la concurrence est dense, et qualifiée, et plus nous devons acquérir une valeur élevée (jeux vidéos, footballeur professionnel, et...trading).



hautes compétences pour vivre de sa passion

Image par [Igor Link](#) de [Pixabay](#)

En revanche, si vous êtes dans un secteur bien moins populaire, et très recherché, cela pourrait être plus facile.

Vous pouvez être bon (sans être excellent) pour vous occuper du nettoyage et de l'entretien de locaux à risque par exemple (industries dangereuses, risques bactériologiques). Il me semble que vous devriez être plus facilement courtisé.

Voilà... je pense que vous avez saisi l'idée.

Être passionné par ce que l'on veut faire, c'est bien. Mais l'important est que le secteur soit porteur, et que l'on puisse y développer des compétences très élevées.

S'il nous manque les deux derniers points, alors en plus d'une passion extrême, nous aurons probablement besoin de beaucoup de chance...

La liberté financière serait alors plus fortement compromise.

Donc pour résumer, il faut un minimum de passion, au moins d'intérêt. Mais surtout, il est **indispensable d'évoluer dans un secteur suffisamment porteur, et y apporter une valeur recherchée et monétisable.**

Peut-être pourrions-nous alors atteindre la liberté financière en vivant de notre passion du trading (ou autre).

Cela, c'était la mauvaise nouvelle, maintenant on passe à la bonne (et oui il y en a une !).

Avancer vers la Liberté Financière peut Rendre Heureux

Jusqu'à maintenant, le voyage vers la liberté financière peut sembler sinistre et spartiate.

Et encore, par rapport à Cal Newport, j'ai ajouté la nécessité d'un intérêt (au moins) pour le domaine envisagé.

À part ça, on a compris qu'on va devoir trimer comme des bêtes...pas forcément réjouissant.

Et c'est maintenant que ça devient prometteur. Vous allez percevoir une lueur d'espoir, et envisager de prendre du plaisir dans tout ce processus.

Et c'est là que les trois ouvrages évoqués au début entrent tous en jeu.

Cal Newport évoque d'abord l'idée que **bien qu'on ne suive pas sa passion au départ, celle-ci nous rejoint pendant le processus.**

C'est alors qu'en travaillant profondément, et en produisant une performance rare et demandée, on obtient le sens de la compétence, nécessaire au sentiment d'accomplissement.

Ah, sentiment d'accomplissement ! Un peu de récompense...

Et Mihály complète encore le point de vue de Cal. Et je me permets de le confirmer également, par mon application de leurs préceptes.



bonheur de travailler au top
Image par [Adina Voicu](#) de [Pixabay](#)

Dans *Deep Work*, Cal nous explique comment entrer dans un état de performance intellectuelle très élevée. Il nous démontre également les résultats impressionnants que cela nous apportera.

Mais c'est Mihály Csíkszentmihályi qui apporte une touche plus spirituelle, et plus humaine à cette théorie.

Dans *Vivre – La psychologie du bonheur*, il nous explique qu'**en nous mettant dans l'intensité de travail nécessaire à notre succès professionnel, on atteint un état psychologique de bonheur.**

Dans cet état de "flow", **nous ne pensons plus à nos petites (ou grandes) préoccupations. Il n'y a plus de place pour les pensées toxiques.** Cela explique pourquoi ces instants sont si précieux, et participent au bonheur.

Si nous voulons atteindre la liberté financière, c'est peut-être pour avoir plus de temps à consacrer à des activités passives, et de consommation. Nous pensons ainsi atteindre le bonheur.

Mais selon ce dernier livre, c'est **en atteignant cet état de concentration intense, entièrement immergés dans notre activité que nous vivons l'expérience psychologique la plus heureuse.**

Pour nous traders, cela veut dire que nous pouvons déjà prendre plaisir en fournissant le travail nécessaire à l'atteinte de la rentabilité.

[Le parcours initiatique vers l'excellence en trading](#) n'en sera donc que plus agréable à parcourir.

Soyons Heureux avant même de Vivre de notre Passion (et du Trading!)

Nous partions donc avec le projet de vivre de notre passion, et atteindre la liberté financière grâce à elle.

Le Plan que nous vous proposons ici peut sembler différent, mais il est finalement très prometteur.

Certes, vous devrez peut-être abandonner le projet de travailler dans ce domaine qui vous met des étoiles dans les yeux.

Cependant, vous aurez de bien meilleures chances de succès en vous

reportant sur cet autre secteur plus porteur, bien que moins passionnant.

Et surtout... surtout, **vous atteindrez déjà le bonheur** (avant même d'être financièrement libre) en avançant vers votre objectif.

4. LIBERTÉ FINANCIÈRE : COMMENT L'ATTEINDRE AVEC VOTRE ACTIVITÉ EN LIGNE

4. De Florence du blog [Voyages Infinis](#)



Vous rêvez de **liberté financière** ? De quitter la rat-race ou le métro-boulot-dodo ?

Mais au fait, la liberté financière : de quoi s'agit-il exactement ?

La définition extrême de la liberté financière consiste en n'avoir plus besoin de travailler pour vivre. Mais pour moi, la liberté financière est avant tout une forme de **liberté de vie**, qui passe d'abord par une **liberté de travail** : être son propre patron et ne plus dépendre d'un emploi pour vivre.

Tous les indépendants sont-ils pour autant libres financièrement ? Non, car d'autres facteurs entrent en jeu : la liberté financière, c'est aussi pouvoir **faire ce que l'on veut** dans la vie, **être soi-même**, **avoir du temps** pour ses passions, **se détacher de l'argent**.

Être riche ? Pas forcément ! Chacun a sa propre notion de l'argent, chacun a ses besoins et certains se contenteront de bien moins de revenus que d'autres.

Avoir une activité en ligne ajoute une liberté supplémentaire à cette liberté financière : la **liberté géographique**.

Et vous verrez que lorsque l'on parcourt le monde, on n'a plus les mêmes besoins.

C'est bien beau tout ça mais concrètement : **comment obtenir cette liberté financière ?**

Je vais vous donner les trois grandes étapes à suivre pour **construire la vie de vos rêves** avec votre business en ligne.



Cet article participe à un événement inter-blogueurs intitulé « Devenir libre financièrement » et proposé par le blog « [Enseigner la musique](#) ».

Ce blog porte sur l'apprentissage et l'enseignement de la musique à travers des cas pratiques sous forme d'articles et de vidéos. J'ai particulièrement aimé les conseils prodigués dans l'article « [3 principes pour devenir professeur de musique](#) ».

Au programme de cet article :

1. Pour atteindre la liberté financière, il faut vous démarquer
 - 1.1. L'identification d'un besoin profond
 - 1.2. Votre liberté financière repose sur votre promesse
2. Un site Internet, vecteur de votre liberté financière
 - 2.1. Offrez à votre persona un cadeau de qualité
 - 2.2. Votre liberté financière passe par vous-même
3. Promouvoir votre site Internet
 - 3.1. Le référencement naturel : votre liberté financière à long-terme
 - 3.2. Les réseaux sociaux : incontournables dans notre société actuelle
 - 3.3. La publicité payante : si vous souhaitez accélérer votre liberté financière

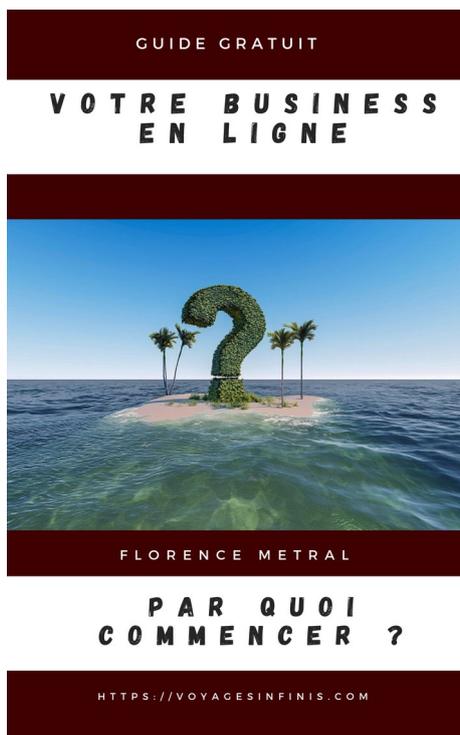
POUR ATTEINDRE LA LIBERTÉ FINANCIÈRE, IL FAUT VOUS DÉMARQUER

Tout d'abord, pour atteindre la liberté financière, il vous faut une **offre irrésistible**. Que vous décidiez de vendre des produits ou des services, vous devez **vous démarquer de la concurrence**.

Sur un secteur bien spécifique que vous aurez choisi, vous devez **vous positionner**.

Qu'est-ce qui va vous **différencier** des autres ? Pourquoi achètera-t-on chez vous et pas ailleurs ?

Si vous ne savez pas par quoi commencer pour créer votre business en ligne, demandez vite ici votre guide gratuit :



Oui je veux mon ebook gratuit

L'IDENTIFICATION D'UN BESOIN PROFOND

Pour bien définir votre offre, vous devez avant tout savoir à qui vous vous adressez. On parle **d'avatar ou de persona marketing**.

Qui est-il ? Quelle tranche d'âge ? Que fait-il dans la vie, quels sont ses hobbies ? **Quel est le problème qu'il rencontre et en quoi votre produit (ou service) va solutionner son problème ?**



Vous devez **tout savoir de lui... et de son problème**. Car il vous faut impérativement répondre à un besoin spécifique, sinon vous ne vendrez rien et vous n'obtiendrez jamais votre liberté financière.

VOTRE LIBERTÉ FINANCIÈRE REPOSE SUR VOTRE PROMESSE

Ensuite vous devez lui proposer votre produit et/ou service à des **conditions telles qu'il ne pourra pas refuser votre offre**.

Votre proposition doit être **claire, simple à comprendre, et sortir de l'ordinaire**.

Vous devez l'accompagner de **preuves**, de **garantie**, et créer si possible de **l'urgence** et de la **rareté**.



UN SITE INTERNET, VECTEUR DE VOTRE LIBERTÉ FINANCIÈRE

Une fois que vous avez votre offre, il va s'agir de **la faire connaître**. Il ne sert à rien d'avoir un super produit ou service si personne ne connaît son existence. Ou surtout si votre persona ne connaît pas son existence.

Car n'oubliez pas que pour atteindre votre liberté financière, vous devez vendre vos produits ou services !



OFFREZ À VOTRE PERSONA UN CADEAU DE QUALITÉ

La **création d'un site Internet**, bien que théoriquement non indispensable, est en réalité quasiment **incontournable**. C'est par votre site que vous allez pouvoir présenter votre offre à votre persona.

Et pour pouvoir communiquer ensuite avec votre persona, vous devez obtenir son adresse mail. Pour cela, proposez-lui un **cadeau de qualité** ! Un cadeau qui ira dans le sens du problème que vous cherchez à résoudre. Pas la peine en effet de lui offrir un ebook sur le marketing si vous voulez lui apprendre à jouer du piano !



VOTRE LIBERTÉ FINANCIÈRE PASSE PAR VOUS-MÊME

Enfin pour lui **donner confiance**, vous allez devoir lui parler de vous.

Même si vous êtes timide ou pudique, vous allez devoir **vous dévoiler**.

Aujourd'hui, comme je l'explique dans mon article "Réussir sur Internet : trois principes essentiels pour votre succès", vous devez être **transparent** pour obtenir votre liberté financière grâce à Internet.

Votre persona doit voir **qu'il ne s'agit pas d'une arnaque** comme on peut trouver de plus en plus sur le web.

Et il doit **se reconnaître dans vos valeurs**. Pour certains types de produits ou services, c'est vous que le client achètera.

Pourquoi achètera-t-il **auprès de vous** et pas de votre concurrent ? Parce qu'il apprécie **vos parcours, votre personnalité...**



PROMOUVOIR VOTRE SITE INTERNET

Vous avez créé un beau site Internet ? C'est super ! Mais ce n'est pas encore suffisant pour atteindre la liberté financière. Il va maintenant vous falloir **le promouvoir**.



LE RÉFÉRENCIEMENT NATUREL : VOTRE LIBERTÉ FINANCIÈRE À LONG-TERME

Si une seule page Internet peut être suffisante pour servir de vitrine et mettre en avant à la fois votre offre et vous-même, mettre en place et alimenter **un blog est utile au référencement de votre site.**

En effet, l'une des façons de promouvoir votre site est de le faire apparaître dans les résultats des moteurs de recherche (*Google par exemple*). C'est ce qu'on appelle **le référencement naturel.**

C'est une super façon gratuite d'atteindre votre persona, mais c'est une méthode qui demande du temps et du travail. Il vous faudra créer **beaucoup de contenu**, **l'optimiser** selon des **mots-clés bien définis**, et prendre votre mal en patience pendant **plusieurs mois** avant d'obtenir les premiers résultats.

Mais à long terme, c'est une très bonne façon d'atteindre votre liberté financière.

LES RÉSEAUX SOCIAUX : INCONTOURNABLES DANS NOTRE SOCIÉTÉ ACTUELLE

En attendant, n'hésitez pas à vous faire connaître **sur les réseaux sociaux**. Ils sont devenus incontournables à l'heure d'aujourd'hui.

Choisissez un ou deux réseaux et adoptez une **stratégie de contenu** : car il ne va pas s'agir de faire des publications au hasard, vous devez vous constituer une **communauté et attiser l'intérêt de vos fans**.

LA PUBLICITÉ PAYANTE : SI VOUS SOUHAITEZ ACCÉLÉRER VOTRE LIBERTÉ FINANCIÈRE

Que ce soit sur les moteurs de recherche ou sur les réseaux sociaux, vous avez la possibilité d'opter pour une **promotion rapide et efficace** de votre business : la **publicité payante**.

Attention par contre, cela peut vite revenir **très cher**, surtout si les campagnes ne sont pas mises en place de manière optimale.

Même si cela peut vous permettre d'atteindre **plus rapidement** votre liberté financière, je recommande de l'utiliser **avec précaution** et après vous être **formé** sur le sujet.

Ce sont là **les trois moyens principaux en ligne** de faire connaître votre activité. Il en existe d'autres, comme le bouche-à-oreille ou la participation à des événements... mais qui sont plus contraignants si vous souhaitez parcourir le monde en même temps.



Retenez que vous devez connaître votre persona et vous adresser à lui personnellement. Il doit sentir que vous avez compris son besoin et que vous allez lui apporter une solution concrète.

Quelle que soit la forme de promotion que vous utilisez pour faire connaître votre activité, **votre liberté financière passe par la définition de votre offre et la communication que vous en faites auprès de votre persona.**

Tout ceci exige un certain temps à construire, mais une fois que tout est bien en place, vous êtes **maître de votre temps et surtout maître de votre vie...** et grâce à cette liberté financière, vous pouvez **vivre la vie de vos rêves.**

5. PEUT-ON ATTEINDRE LA LIBERTÉ FINANCIÈRE AVEC LE TRADING ?

5. D'Arnaud du blog [Grandir Avec Le Trading](#)

Cet article participe à un carnaval d'articles (plusieurs blogueurs écrivent sur un même thème) proposé par le blog [Enseigner La Musique](#). C'est un blog qui porte sur l'apprentissage et l'enseignement de la musique à travers des cas pratiques sous forme d'articles et de vidéos. J'ai particulièrement aimé les conseils donnés dans l'article « [Pédagogie 2.0: Ma vision de l'éducation](#) » dans lequel il aborde le sujet difficile de l'apprentissage avec son œil de musicien, ce qui donne des idées novatrices qui peuvent servir à tous ...

I. C'EST QUOI LA LIBERTÉ FINANCIÈRE ?

De quoi parle-t-on exactement ?

Pour certains la liberté financière, c'est le fait de **ne plus avoir besoin de travailler**.

On imagine alors être très riche et vivre en utilisant cet argent jusqu'à la fin de nos jours. Souvent quand on pose la question aux gens "Combien estimez-vous qu'il vous faille pour ne plus jamais avoir à travailler ?" ils répondent 1 ou plusieurs millions !

C'est en fait un peu réducteur. C'est qu'ils estiment que la vie de grand luxe, paquebot, voyages permanents dans des endroits paradisiaques, ... vont avec la liberté financière. J'estime qu'on est libre financièrement à partir du moment où nos rentrées d'argent passifs sont supérieures à nos dépenses.

L'argent passif, c'est de l'argent qui "tombe" sur notre compte en banque sans qu'on soit obligé de travailler: cela peut être des rentes ou autre loyer. Cela peut être également des droits d'auteurs. En revanche à partir du moment où vous travaillez, on ne parle plus de revenus passifs mais de revenus tout courts.

Revenons aux revenus passifs, si on a un niveau de vie modeste, il nous "suffit" de générer 1500 ou 2000 € par mois pour y arriver. Avec un placement annuel à 5%, tout à fait réaliste avec par exemple une [SCPI](#), il « suffit » d'avoir 360 000 à 480 000 €. On est bien loin des millions d'euros dont on parlait tout à l'heure !

Certes, avec une somme de ce niveau, on ne sera sans doute pas en permanence en train de siroter des cocktails au bord de l'eau :-)) mais on aura la tranquillité d'esprit nécessaire pour faire des choses dont nous rêvons au lieu de passer notre vie à travailler pour que quelqu'un d'autre puisse réaliser son rêve. **Et cela, ça n'a pas de prix ...**

II. EN QUOI LE TRADING PEUT NOUS PERMETTRE D'Y ARRIVER ?

Si on définit la liberté financière uniquement sur des revenus passifs, on voit immédiatement qu'il n'est pas possible d'atteindre la liberté financière avec le trading car ce dernier requiert de l'implication et du travail.

Et pourtant l'attrait de l'argent facile fait que beaucoup de gens se jettent dans l'activité du trading. C'est d'autant plus étonnant que c'est une activité loin d'être facile !

Si le trading ne peut pas nous fournir la liberté financière en direct, il peut néanmoins nous en rapprocher.

Il faut raisonner en investissement à double niveau:

- Le premier concerne de l'investissement long terme qui va vous rapporter des revenus passifs: cela peut être l'immobilier (SCPI ou immobilier réel), la Bourse (Dividendes) ou bien encore la création avec des droits d'auteurs dessus. La Bourse est différente du trading dans la mesure où l'horizon de placement est différent: la Bourse vise le long terme (plusieurs mois/années) alors que le trading varie entre quelques secondes (Scalping) ou quelques jours/semaines (Swing Trading). Dans tous les cas, l'idée est d'immobiliser du capital et de toucher uniquement les intérêts, les dividendes, les rentes ou les droits d'auteur.

Notre seule obsession doit être d'augmenter ce capital afin qu'il génère des revenus passifs de plus en plus conséquents.

- Le deuxième concerne justement un moyen plus rapide de générer du capital qu'on va réinjecter dans le premier. On pense bien sûr à une activité salariée mais c'est également là que le trading prend toute sa place. Il s'agit de revenus actifs car il convient d'être devant ses écrans pour acheter et revendre à un prix plus important. Ce n'est ni plus ni moins que l'activité d'un commerçant classique qui va acheter un article en le revendant avec une marge tout en apportant de la valeur.

Le mythe du trader gagnant beaucoup d'argent facilement est pourtant loin de faire l'unanimité ...

III. SI C'EST VRAI POURQUOI IL N'Y A PAS PLUS DE GENS QUI TRADENT ?

Il y a deux raisons principales:

- Tout d'abord, les gens voient le spéculateur comme un horrible monstre qui s'engraisse sur le dos des autres. C'est vrai que le trading est un jeu à somme nulle et que ce qui est gagné l'est au détriment d'un autre !
Toutefois le rôle d'un spéculateur est capital. Vous appréciez votre iPhone n'est-ce pas ? Savez-vous ce qui participe à la réalisation de cet outil ? Oui il y a l'entreprise et ses ingénieurs, c'est évident :-)) mais le nerf de la guerre c'est l'argent.

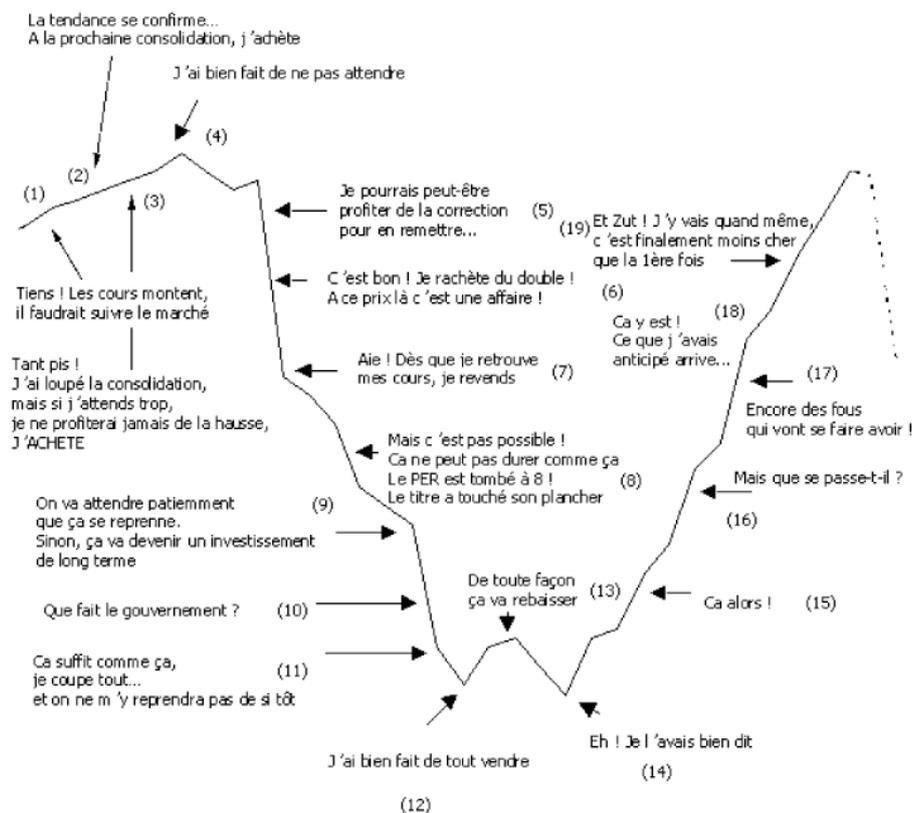
Il faut donc qu'il y ait des investisseurs qui apportent leur argent dans Apple pour que l'entreprise développe son produit. Or les investisseurs ne mettent durablement leur argent dans une entreprise que s'ils sont sûrs de faire un gain lorsqu'ils revendent leurs actions. Et pour faire cela, il faut qu'il n'y ait pas un grand écart de prix entre le moment où ils passent un ordre de vente et celui où le titre est vendu. Plus cet écart est faible, plus l'acte de revente est rapide et

conforme à la valeur de cotation. On parle alors de liquidité d'un titre. Si un titre est illiquide, les investisseurs passeront leur chemin.

C'est là que les spéculateurs interviennent : en achetant et revendant les titres rapidement, ils lui permettent justement d'être liquide.

- La deuxième raison est que ce n'est pas si facile que cela de gagner de l'argent ! La plupart des gens vont faire face à leurs émotions et acheter au plus haut pour revendre au plus bas.

Le schéma suivant résume assez bien ce que pensent les gens qui n'ont pas de plan de trading:



IV. APPRENDRE GERER SES EMOTIONS ET GRANDIR AVEC LE TRADING

La première chose à faire pour appréhender correctement le trading est de changer son [Mindset](#). Il ne faut plus raisonner en discrétionnaire mais sur le long terme.

Qu'est-ce que cela veut bien vouloir dire :-)? Et bien tout simplement qu'il ne faut pas espérer gagner à chaque fois ! Il faut juste faire en sorte de gagner beaucoup plus quand on gagne que ce que l'on perd quand on

perd.

Cela implique d'accepter de ne pas avoir toujours raison et donc d'[accepter de perdre](#) régulièrement.

On va en effet prendre conscience que sur un nombre suffisamment grand de trades, on est gagnant.

Pour cela il faut élaborer [un plan de trading](#), c'est-à-dire une stratégie qui va exploiter [un avantage statistique](#). On se mettra ainsi en position de gagner sur le long terme.

Le plus dur après, c'est d'appliquer cette stratégie car il faut qu'on l'applique sans émotion, comme le ferait [un robot](#). L'objectif du trader ne devient alors plus de gagner de l'argent mais d'appliquer son plan sans relâche. Un peu comme on le ferait d'[un jeu vidéo](#).

Si on n'applique pas sa stratégie à la lettre, alors on ne sera pas régulier. La loi des grands nombres ne s'appliquera alors pas et on ne gagnera pas d'argent. Tout au plus on reperdra ce que l'on aura gagné avant. Le tout dans [un cycle démoralisant](#) de gain et de perte s'équilibrant sans fin ...

C'est seulement en étant régulier et en maîtrisant ses émotions que les gains arriveront.

L'avantage sera alors double:

- D'une part vous gagnerez de l'argent et l'injecterez dans votre machine à générer des revenus passifs.
- Le trading vous rapprochera alors de la liberté financière.
- D'autre part, vous aurez une meilleure maîtrise de vos émotions autant dans le trading que dans votre vie de tous les jours. Vous aurez alors grandi avec le trading ... ce qui est tout l'objet de ce blog :-)

Et vous, avez-vous déjà envisagé de devenir libre financière avec le trading ?

6. LIBERTÉ FINANCIÈRE : 6 CROYANCES LIMITANTES QUI NOUS EMPÊCHENT D'Y ACCÉDER

6. De Marion du blog [Les Enfants Avenir](#)



I. JE PARTICIPE, OU PAS ?

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de **vous demander ce qu'était la liberté financière et si c'était pour vous ? Est-ce que ce sujet vous fait plutôt flipper ou au contraire rêver ?**

Lorsqu'Antoine, un autre blogueur ([Enseigner La Musique](#)), m'a demandé de participer à un carnaval d'article sur la liberté financière, mon premier réflexe a été de penser que ce sujet n'était pas pour moi, que ça n'avait rien à voir avec mon blog. De plus, je n'aime pas parler d'argent, comme si ce n'était pas important, ou sale, ou tabou, je ne sais pas trop...

Et puis finalement, je me suis aperçue que ça créait **beaucoup d'émotions** chez moi, qu'au contraire, ce serait peut-être bien d'y réfléchir.

Une dernière chose m'a permis de me décider définitivement : lorsqu'on choisit une vie sans école, on se remet aux rênes de l'éducation de nos enfants et puis finalement on reprend possession de notre propre vie. Nous voulons que nos enfants ne perdent pas de vue leurs passions et souvent, petit à petit, ça nous pousse sur le chemin de nos propres missions de vie. C'est une véritable remise en question, nous avons finalement envie d'incarner cette liberté dans nos vies d'adultes. Je vous parle plus longuement de ce sujet dans [Comment l'instruction en famille profite à tout le monde ?](#) Ou encore [L'instruction en famille et la mission de vie.](#)

Le but d'un carnaval étant de rassembler des articles autour d'un même sujet, il m'a semblé important de **vous permettre d'avoir accès à d'autres idées, d'autres plumes et ainsi vous aider à voir que l'indépendance financière peut-être faite pour vous et votre famille et vous permettre de réaliser la vie de vos rêves !**

Je ferai passer à tous mes abonnés un dossier PDF regroupant les différents articles des participants.

II. QU'EST-CE QUE LA LIBERTÉ FINANCIÈRE ?

Avant de commencer, j'ai eu besoin de chercher **la définition d'indépendance financière**, car si on tape ces deux mots dans la barre de recherche, on tombe surtout sur des blogs qui proposent d'être indépendant financièrement en ayant des revenus passifs dans l'immobilier. Du coup, ça ne me correspondait pas du tout, en tout cas ce n'est pas de ça que j'avais envie de vous parler !

Étant donné que c'est une notion assez récente, il n'existe pas de définition de cette expression. Donc voici **comment je la conçois**, en accord avec nos valeurs :

« Un individu peut -être libre financièrement s'il a la possibilité de se libérer du fameux « métro-boulot-dodo » et de vivre de sa passion en étant lui-même. C'est s'ouvrir à une vision différente du travail, du temps, de l'argent et donc de la relation à la consommation. C'est finalement la recherche du mieux-être, du mieux-vivre, dans le respect des individualités et des compétences de chacun. »



En tout cas, c'est à partir de ce point de vue que je vais vous parler d'indépendance financière, car je suis persuadée que **c'est à la portée des personnes qui le désirent vraiment**. Tout nous pousse à croire le contraire : notre éducation, notre culture, la façon dont est construite l'économie de notre pays, notre endoctrinement et formatage pour que nous puissions rester des moutons de la consommation et des sujets bien dociles pour les patrons. Mais je vais vous parler d'alternatives à ces façons de penser et de faire.



« L'esclavage humain a atteint son point culminant à notre époque sous forme de travail librement salarié. »

George BERNARD SHAW

III. LA LIBERTÉ FINANCIÈRE EST-ELLE FAITE POUR VOUS ?

Vous en rêvez, mais vous vous dites, pour certainement beaucoup de raisons, que **ça ne doit pas être fait pour vous** ? Et bien, **détrompez-vous** ! Il suffit de déconstruire ses fausses croyances, de se convaincre du contraire, et voilà, le tour est joué ! Bon, là, vous l'aurez compris, j'ai pris un peu des raccourcis. Mais en gros, c'est un peu ça.

Les raisons qui nous poussent à penser que ce n'est pas pour nous sont souvent de fausses raisons. Elles sont véhiculées par nos peurs, nos angoisses, notre entourage, notre éducation...

IV. COMMENT ALLONS-NOUS VERS L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE ?

Je vous assure que la première fois que j'ai pris un troupeau, que j'ai lâché mon post d'institut, je n'en menais pas large ! Quitter le connu pour aller vers l'inconnu, le confort pour le minimalisme, la bonne paye pour pas grand-chose... Il y a de quoi ne pas dormir quelques nuits. Mais j'ai eu une opportunité et je l'ai saisie. Je ne me sentais vraiment pas bien dans mon travail, j'avais besoin du grand air et ne plus avoir de supérieurs, collègues, parents qui me disent comment gérer mon quotidien. L'appel du grand air a été plus fort...

Les premières semaines, j'ai pas mal galéré, avec tout le temps cette petite phrase qui revenait « t'as fait une connerie... ». En même temps, il n'y avait plus personne pour me dire si ce que je faisais était bien ou pas, les brebis ne se plaignaient pas et le soleil se levait chaque matin et me donnait 5 minutes de repos à le contempler.

L'année dernière, lorsque j'ai démissionné définitivement de l'éducation nationale et que j'ai créé mon blog, les mêmes doutes et questionnements m'ont tourmenté. Mais aujourd'hui quelle joie de travailler à mon rythme, sur un sujet que j'ai choisi, d'écrire, de voir mes enfants grandir, d'alterner entre vie en cabane et cocooning hivernal, de prendre le temps de faire un jeu de société, méditer, travailler (eh oui, c'est devenu un plaisir)...

Bref, tout ça pour dire que si j'y suis arrivée, **vous le pouvez également**. Pour l'instant, nous ne sommes pas encore indépendants financièrement, mais **nous sommes sur la bonne voie**. Nos charges se réduisent petit à petit, nous n'avons plus de patrons sur le dos, nous gérons notre emploi du temps et nous faisons ce que nous aimons. Nous sommes déjà loin du travail alimentaire !

Le premier pas vers la liberté financière est la prise de conscience et le fait de se demander « De quoi ai-je réellement besoin pour bien vivre ? » dans le but de **sortir de cette consommation** qui ne comble aucun besoin.



Allons donc voir du côté de ces croyances limitantes pour les déconstruire et repartir sur de bonnes bases, pour être prêt à saisir une opportunité (ou à la créer).

1. JE N'AI PAS ASSEZ D'ÉPARGNE POUR DEVENIR LIBRE FINANCIÈREMENT ET DÉMARRER UN BUSINESS

Souvent, on s'imagine qu'être libre financièrement, c'est monter un business, avoir des employés ou encore avoir des biens immobiliers et les mettre en location. Ce qui est une vision très limitée des possibilités qui s'offrent à nous.

Pour ce qui est d'avoir des employés et gérer une équipe, ce n'est pas vraiment compatible avec l'instruction en famille, en tout cas pour le parent qui s'occupe des enfants.

Il n'y a pas besoin d'avoir de l'argent pour monter une entreprise ou une auto-entreprise. C'est le cas de tous les métiers du web, comme blogueur, rédacteur web, traducteur, formateur, coach, professeur à distance, e-commerce... Tous ces métiers d'infopreneur.

Au départ de tout ça, il y a une passion, une compétence. Ensuite, le web est une façon de la diffuser, de la partager, de la faire connaître et de se faire reconnaître.

Si vous êtes en congé parental ou en reconversion, c'est tout à fait envisageable de monter votre petite entreprise sur le web, comme je l'ai fait et comme beaucoup le font. Ça prend un peu du temps, certes, mais c'est largement envisageable même en continuant un autre métier si tout lâcher peut faire peur ou en s'occupant de ses enfants. Je vous donne quelques astuces pour ça dans l'article [Comment concilier IEF et productivité ?](#)

Personnellement, le seul investissement que ça m'a coûté, c'est une formation pour créer mon blog, car je ne me sentais pas compétente pour me débrouiller seule, et les nombreux livres que j'achète sur le sujet de l'IEF, l'unschooling... Avouez que c'est raisonnable !

Ensuite, si vraiment ce qui vous intéresse c'est d'avoir un gîte, d'accueillir les gens ou autre, il est **possible de faire un prêt qui s'autofinance avec les rentrées d'argent**. J'avoue que je ne sais pas trop comment marche ce monde-là, mais je sais que c'est possible. Je suis sûre que vous trouverez d'autres blogueurs qui ont traité du sujet !

2. JE SUIS TROP VIEUX OU TROP JEUNE POUR DEVENIR AUTONOME FINANCIÈREMENT

Il n'est jamais trop tard ou trop tôt pour avoir ce raisonnement et l'envie de se libérer de ce poids.

Une chose dont je n'ai pas parlé avant, c'est qu'il y a **différentes façons de voir la liberté financière**, finalement.

On peut en effet imaginer gagner plus d'argent de façon plus ou moins automatisée et ne plus avoir de pression financière. Mais on peut également se rendre compte que la société de consommation pousse à avoir des dépenses irraisonnées et donc à avoir l'impression d'avoir besoin de beaucoup d'argent pour vivre. Or, une fois qu'on s'aperçoit que c'est une vision erronée, **on peut vivre avec moins, sans se priver, en achetant uniquement les choses dont nous avons besoin, tout en se faisant plaisir**. Il y a de multiples façons de **réduire** ses charges, ses frais, son quotidien, tout en gagnant en qualité de vie.

C'est aussi une façon de gagner en autonomie financière. Et ça, on peut en prendre conscience à tout âge. **C'est au moment où apparaît cette prise de conscience qu'il faut foncer, essayer, expérimenter, peu importe que l'on soit vieux ou jeune.**

« Quand on est jeune il ne faut pas se mettre à philosopher, et quand on est vieux il ne faut pas se lasser de philosopher, car jamais il n'est trop tôt ou trop tard pour travailler à la santé de l'âme. »

Lettre à Ménécée, une citation d'Épicure

Si on ne se jette pas à l'eau, on a vite fait de retomber dans le cercle vicieux de la consommation excessive, car c'est ce qu'on a connu depuis toujours. L'école nous a formés à ça, c'est donc tout naturellement que nous nous y attachons.

« L'éducation formelle vous fera un salarié, l'auto-éducation vous fera un riche. »

Jim Rohn

Par contre, si on prend la peine de goûter à autre chose, même si on a peur, il est possible que l'on adhère, que l'on kiffe, que l'on se reconnecte à la nature, à nos racines... Et puis, au pire, si ça ne vous convient pas, si trop de choses vous manquent, vous aurez le droit de faire marche arrière.

« Et si jamais je quitte mon travail et qu'après... » ça, c'est une peur, une croyance limitante. **Ayez peur, et faites-le quand même !**

3. JE NE PEUX PAS ME PERMETTRE DE METTRE MA FAMILLE DANS LA PRÉCARITÉ

Il est tout à fait **légitime de penser au bien-être matériel de sa famille**, de vouloir que ses enfants ne manquent de rien, quitte à y sacrifier sa propre vie, son temps, sa santé.

Mais comme je le disais plus haut, la reconversion peut être progressive. **Vous gardez votre ancien travail tout en commençant une passion**, tout en développant une de vos compétences. Vous pouvez ensuite la développer grâce à un blog ou une e-boutique et dès que ça commence à vous rapporter un peu d'argent, vous commencez à diminuer votre métier alimentaire.

Vous pouvez aussi imaginer, si vous êtes en couple, **changer de façon de travailler l'un après l'autre**. Ainsi, celui qui crée sa micro-entreprise peut s'occuper en même temps des enfants, pendant que l'autre assure un salaire.

Mon compagnon et moi avons décidé de vivre tous les deux de notre passion. Lorsque nous avons besoin de temps, ça nous arrive de faire appel à des copains pour qu'ils nous gardent nos enfants ou parfois, une nounou vient à la maison (jusqu'aux six ans du plus jeune enfant, ça ne coûte presque rien). Nous échangeons également le studio que nous avons fait dans notre maison contre le fait de s'occuper des enfants de temps en temps. Et puis sinon, on travaille chacun notre tour. C'est d'ailleurs le cas la plupart du temps. Surtout, **nous avons réduit considérablement nos dépenses tout en profitant de ce que nous offre la vie**.

4. JE NE VEUX PAS DEVENIR RICHE, L'ARGENT REND MAUVAIS

Personne ne vous demande de devenir riche, mais on parle d'indépendance financière, ce qui est bien différent.

Prenons l'exemple d'un milliardaire qui serait capable de claquer des centaines de milliers d'euros en une soirée, en jouant au casino, en s'achetant une voiture hors de prix, un costume qui va avec, en offrant une super bague à une dame qu'il convoite.

De plus, prenons comme deuxième exemple un homme qui prend le temps de jouer avec ses enfants, de profiter d'une belle ballade en forêt, de passer un bon moment avec sa femme, de méditer et prendre soin de lui, et tout ça un peu chaque jour. Par contre, cette famille n'a qu'une voiture (ou deux, soyons fous !) et des vêtements d'occasions.

À votre avis, lequel des deux hommes sera le plus épanoui, le mieux dans sa peau est dans son corps ?

Ces deux exemples nous montrent bien les dégâts que peut faire cette surconsommation.

Être libre financièrement veut simplement dire **vivre en dessous de ses moyens** et pas être riche. On peut être libre financièrement en ayant 1500€ de disponible par mois. Vous voyez ce que je veux dire ? Tout est une question de train de vie, de charges, de besoins réels.

5. ON NE PEUT PAS ÊTRE LIBRE FINANCIÈREMENT ET S'INTÉRESSER AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Bien au contraire ! Plus ma réflexion avance, plus je me rends compte que c'est justement l'inverse. Le développement personnel nous amène à **considérer les petits bonheurs simples** comme étant les seuls importants, à **nous détacher de ce carcan de la consommation**.

C'est un cercle vertueux. L'argent, on ne peut pas faire sans. Certains y arrivent partiellement, mais c'est encore une autre démarche !

Cependant, **on peut le considérer comme un outil au service de notre vie**. Et non l'inverse !

« L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. »

P. T. Barnum

Pour ma part, j'ai besoin de travailler à ce sujet. J'ai besoin de reconnaître que oui, j'ai besoin d'argent, que ce n'est pas mauvais ni tabou... encore un chemin à parcourir et donc une part de mon développement personnel !

Et vous, vous en êtes où de votre rapport à l'argent ?

6. SOIT JE FAIS DE L'ARGENT, SOIT JE FAIS CE QUE J'AIME

Si on suit le raisonnement précédent, **l'indépendance financière peut être acquise justement grâce à ce qu'on aime faire, grâce à une compétence, un don, qui nous est propre**.

Dans les sociétés anciennes ou primitives, tout le monde vivait de la sorte : chacun faisait ce qu'il savait et aimait faire, et c'était bien comme ça. L'organisation de nos sociétés industrialisées nous a fait perdre cette dimension de travail-plaisir. En fait la définition de travail pourrait être : « mettre ses talents au service d'autrui ».

Et même si tout le monde faisait de la sorte, ça fonctionnerait ! Finalement, nous avons besoin des compétences d'autrui, comme certaines personnes ont certainement besoin de vos compétences personnelles.

Le tout (et ce n'est pas peu dire après toutes nos années de scolarité) est de trouver sa passion, ce qui nous anime.

Vous me promettez d'y réfléchir ? Prenez cette info, posez-vous réellement la question et laissez-la infuser dans vos cellules... Retournement de cerveau garanti !



UN PETIT EXERCICE POUR VOUS

Avant de vous laisser, j'aimerais vous faire faire un petit exercice pour peut-être entamer un tournant dans vos réflexions et surtout **vous faire passer à l'action**.

Vous êtes prêt ? Je vous assure, ce n'est pas dangereux, au pire, ça vous fait du bien !

Je vous laisse prendre un papier. Maintenant, sur ce papier, **listez vos croyances limitantes concernant l'indépendance financière** ou tout simplement ce qui vous vient à l'esprit à ce sujet.

Par exemple, voici la liste que j'ai faite avant de commencer cet article :

- Je ne veux pas faire de l'argent sur le dos des autres en louant des appartements. Ceux qui font ça sont des requins (je pensais que c'était ça l'indépendance financière)
- L'argent rend mauvais et pousse à la consommation

- La véritable issue est de ne vivre avec presque rien, pas de réfléchir à comment gagner de l'argent autrement.

Pour d'autres, ça pourrait être :

- Il faut travailler bêtement et dur pour avoir de l'argent
- Ça demande beaucoup d'argent pour démarrer un business

Bref, vous avez compris l'idée.

Lorsque c'est fini, vous allez les transformer, **les faire évoluer en phrases positives**, sans penser au « qu'en dira-t-on ? ».

Voici les transformations positives pour mes croyances limitantes :

- Je peux faire de l'argent grâce à mes compétences en offrant un service de qualité aux personnes qui en ont besoin.
- Si je vois l'argent comme un outil, je peux rester minimaliste, me contenter des plaisirs simples et donc ne pas rentrer dans la consommation
- J'ai moi aussi besoin d'argent pour répondre aux réels besoins de ma famille et nous pouvons rester simples et utiliser l'argent comme un outil sans être à son service.

Et pour les deux autres exemples :

- Je peux faire ce que j'aime et gagner de l'argent grâce à ça
- Je démarre mon business avec ce que j'ai et je le ferai évoluer au fur et à mesure.

Alors, qu'est-ce que ça donne pour vous ? **Partagez vos réponses dans les commentaires**, vous êtes ainsi obligés de passer à l'action

« L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude. »

Jean Jacques Rousseau

CE QU'IL FAUT RETENIR

La liberté financière peut-être acquise tout en restant en adéquation avec **ses valeurs**. Ce n'est pas une attitude de "requin", bien au contraire.

Elle peut permettre de continuer sa **vie sans école** sans être obnubilé par le manque d'argent potentiel, en mettant **l'accent sur ses compétences** et ses **passions**.

L'autonomie financière peut-être atteinte progressivement, sans mettre sa famille en danger et tout en s'orientant vers **le mieux-être, le minimalisme, le respect de chacun**.

CARNAVAL D'ARTICLE

Cet article participe à un carnaval sur le thème de l'indépendance financière proposé par Antoine Bidet, du blog [Enseigner la musique](https://enseigner-la-musique.fr). Sur son blog, vous trouverez des tonnes de conseils sur la musique, bien sûr ! Je trouve [cet article](#) intéressant car il parle d'une pédagogie musicale active, enfin une réflexion différente !

LIENS UTILISÉS DANS CET ARTICLE :

<https://enseigner-la-musique.fr>

<https://enseigner-la-musique.fr/la-pedagogie-musicale-active/>

<https://les-enfants-avenir.com/comment-l-ief-profite-a-toute-la-famille/>

<https://les-enfants-avenir.com/linstruction-en-famille-et-la-mission-de-vie/>

<https://les-enfants-avenir.com/comment-concilier-ief-et-productivite/>

7. DEVENIR LIBRE FINANCIÈREMENT EN MUSIQUE

7. D' Antoine du blog [Enseigner La Musique](http://enseigner-la-musique.fr)



Ah, la liberté financière ! Ça fait rêver !

En France (*et dans le monde entier !*), beaucoup de gens vivent avec **peu de moyens** en exerçant un métier qui ne le leur plaît pas, avec **un patron autoritaire** et **des collègues désagréables**.

Et de surplus, beaucoup doivent se lever à 5h **tous les matins**, quémander au rabais **la pose de leurs RTTs**, ou travailler **des heures supplémentaires** parfois **NON PAYÉES** pour recevoir **une prime ridicule** à la fin de l'année ou ne pas **être licencié**.

Bien sûr, tout ceci n'est pas le cas de **tout le monde**.

Mais ce qui est sûr, c'est que la majorité des gens exercent un métier **qui ne leur plaît pas**. Et c'est peut-être votre cas, **vous qui me lisez !**

Mais peut-être qu'avec le temps, vous vous en êtes **accommodé** ? Et comme vous maîtrisez parfaitement votre métier et que vous avez des habitudes de travail qui fonctionnent d'elles-mêmes, vous y trouvez un certain plaisir. Et c'est tout ce que je vous souhaite ! :)

Mais ce que je sais aussi, c'est que, si vous êtes ici actuellement, en train de lire ces lignes, c'est que vous portez **un intérêt** plus ou moins évident pour **la pratique musicale**.

Du coup, si je vous disais que vous pouvez **quitter votre travail et vivre de la musique**, vous me répondez quoi ? ;)

« *Ah non non, gagner sa vie avec la musique, c'est **IMPOSSIBLE** ! Enfin, en tout cas, moi, je n'en suis pas capable. Il faut avoir le cul bordé de nouilles pour trouver les bonnes opportunités et connaître du monde dans le milieu pour être pistonné ou avoir sa chance. Et en plus, il faut être **un EXCELLENT musicien, un vrai virtuose.** »*

Je ne pense pas me tromper en vous disant que c'est **ce que vous pensez**, à plus ou moins quelques mots près, n'est-ce pas ?

C'est pour ça que j'ai décidé de lancer ce **Carnaval d'Articles** autour du thème « **Devenir Libre Financièrement** », dans lequel, pour ma part, je vous explique **5 échappatoires** à votre métier actuel afin que vous puissiez vivre de votre passion qu'est la musique – *si tel est le cas* – et décider de quelle façon vous décidez de **prendre votre vie** en main **dès AUJOURD'HUI**.

Maintenant, on croit que « *l'argent, ça rend mauvais* », et que ce n'est pas bon d'avoir **trop d'argent**. Ça, c'est à vous de voir si vous souhaitez en gagner beaucoup ou pas.

Mais **la liberté financière**, c'est surtout pouvoir **gagner suffisamment sa vie** pour consacrer du temps aux choses qui nous tiennent à cœur... **Nos proches, nos passions, notre santé & notre bien-être**, etc. Attention donc au distinguo. ;)

Allez, c'est parti !

I. DEVENIR PROFESSEUR DE MUSIQUE

Bien évidemment, la musique, **ça s'apprend**... Donc, **ça s'enseigne**. ;)

A. PROFESSEUR DANS L'ÉDUCATION NATIONALE

La première option est de devenir **un professeur de musique au collège ou au lycée.**

Pour cela, il vous faudra d'abord **pratiquer un ou plusieurs instruments** et les **maîtriser**. Logique.

Mais il vous faudra également suivre **des études supérieures** dans le domaine de la musique jusqu'au Master 1 au minimum. Vous avez, par exemple, le **Département de Musique et de Musicologie** dans divers villes (*Tours, Paris*) qui peuvent vous préparer à ça.

Enfin, vous devrez passer le concours du **CAPES** (*pour l'enseignement dans des établissements publics*) ou le **CAFEP d'éducation musicale** et de **chant choral** (*pour l'enseignement dans des établissements privés*).

En soit, je ne vous cache pas que c'est la voie que je choisirai en dernier si je devais me reconverter dans le domaine de la musique. D'ailleurs, juste le fait de vous avoir écrit ces quelques lignes m'ont rendu plutôt mal à l'aise à l'idée **d'enseigner ce métier.**

Pourquoi ?

Eh bien, enseigner est **une chose formidable.**

Pour enseigner, vous devez être, au préalable, **un grand passionné.** Sans ça, vous ne donnerez pas **toutes vos tripes** dès que vous expliquerez quelque chose à un élève. Et si vous-même n'êtes pas **enjoué** et pas **motivé** plus que ça, alors je ne vous explique pas comment ça doit être **dans la tête de votre élève...**

Et de surcroît, plus vous êtes passionné, plus vous prenez de votre temps personnel pour faire **des recherches sur ce sujet.** Vous allez creuser votre sujet, découvrir de petites anecdotes ci et là, anecdotes que vous allez pouvoir raconter à vos élèves et qui les aideront **à mieux comprendre.**

Et puis, si le sujet ne vous plaît pas, que vous fassiez ce métier ou votre métier précédent (*qui, pour rappel, vous insupportait*), cela n'améliorera en rien votre vie et votre motivation d'aller travailler le matin.

Vous l'avez donc compris : Ne faites **PAS** ça si vous n'êtes **pas passionné.**

Et en plus, il n'y a pas pire endroit que le collège pour **enseigner la musique ou l'art plastique !**

Ces 2 cours-là sont « *des cours de récréation* » dans lesquels il y a le plus **d'indiscipline** et **le moins d'intérêt**, sauf celui de **foutre le bordel**. Oui, c'est cru, mais c'est **la vérité**.

Au lycée, c'est déjà **différent**. Ce sont les élèves qui ont fait la demande de suivre **les cours de musique**, ils sont donc davantage **motivés** ! (*Et ils ont grandi, au passage... ^^*)

Mais bon, tout le monde aime la musique pour le plaisir **d'en jouer** et de **pratiquer**, et pas forcément pour **apprendre l'Histoire de la Musique...** C'est pour ça que pendant ces cours-là, je peux vous dire que je n'étais pas très attentif et que je préférais, avec mon meilleur ami (*avec qui nous avions un groupe à cette époque-là*), écrire des paroles de chansons ou trouver des idées pour de futures compositions... ^^

Dans un cas comme dans l'autre, l'éducation musicale à l'école peut-être une direction à prendre pour rester dans son domaine préféré, mais le désintéressement prononcé des élèves peut vous faire rapidement **changer d'avis**.

B. PROFESSEUR À SON COMPTE

Voilà pourquoi on arrive sur ce côté de l'enseignement qui est **beaucoup plus intéressant** : devenir professeur de musique **à son compte**.

Pour cela, rien de plus simple : pas besoin de diplôme Universitaire, de diplôme de Conservatoire, de Concours CAPES ou CAFEP à passer... Tout ce dont vous avez besoin, ce sont **vos connaissances**, **vos compétences**, et **des services à vendre** à vos clients.

Et pour ça, vous pouvez adopter **2 formes juridiques** :

- Devenir **professeur libéral** ;
- Ouvrir sa **micro-entreprise** et exercer en tant que **prestataire de services**.

Ayez quelques compétences en **web** pour **créer votre site**, un local pour **accueillir vos élèves**, un **plan** de ce que vous allez leur apprendre, un peu de **pédagogie** à apprendre sur le tas au fur et mesure, et c'est parti !

Bien entendu, cela paraît simple au premier abord.

Mais même si il faut gérer pas mal de choses (*dont le côté administratif sur lequel la CCI peut vous éclairer*), je dois vous avouer que j'exerce ce métier depuis le 21 juin 2018 – *date symbolique pour un musicien, vous en conviendrez.*;) – et que tout s'est fait **très naturellement** et **progressivement**.

Si bien que j'ai actuellement **une vingtaine d'élèves** à ce jour, et que cela me suffit amplement pour consacrer le reste de mon temps à **ma pratique personnelle** de la musique, à **mes proches**, à **mon blog** et à **quelques petits contrats en CDD** à France Bleu qui, de temps en temps, me refont voir les coulisses de la vie salariée à laquelle j'ai compris que je n'aspirais pas du tout. ;)

Et, pour ne rien vous cacher, je gagne autant – *voire davantage* – ma vie dans cette configuration qu'un professeur de collège le pourrait en travailler 35h par semaine.. sauf que, moi, je ne travaille **que 20h** par semaine. :)

Pas de patron, des horaires **ajustables**, des « *RTT* » à poser quand bon me semble... Ça ressemble quand même à **un petit paradis**, non ? ;)

Ah oui ! Et j'ai omis de vous dire quelque chose :

Les élèves que vous avez en cours privé sont **100 fois plus qualifiés** que des élèves au lycée et au collège, ça va de soi ! Vous aurez alors **toute leur attention**, vous prendrez **RÉELLEMENT du plaisir** à leur enseigner votre passion, et vous développerez rapidement **des relations amicales** avec certains d'entre eux. ;)

Non, vraiment, y'a pas à chier, c'est **un beau métier**. :)

*P.S. : Les cours privés sont plus personnels mais également plus chers que les cours au Conservatoire. Mais plus on paye quelque chose cher, plus on a envie de se défoncer pour le rentabiliser à fond et ne pas croire que l'on a jeté notre argent par la fenêtre. Le fait de payer des cours privés plus chers incite donc les élèves à **travailler davantage** et à **progresser plus rapidement**. ;)*

C. PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE

Pour terminer sur le métier de professeur de musique, je souhaitais rapidement aborder l'aspect de **professeur de musique au Conservatoire**.

Je pourrais en faire un comparaison directe avec un professeur de collège ou de lycée, puisqu'il faut **un excellent niveau de pratique instrumentale** pour y parvenir et qu'il faut passer un concours pour pouvoir enseigner. Mais en supplément, il vous faut l'agrégat d'un **Diplôme de Conservatoire** pour pouvoir prétendre à enseigner dans un Conservatoire.

Vous pourrez alors devenir professeur **de chant, de solfège, d'instrument, d'analyse ou d'écriture musicale**, et de plein d'autres domaines en fonction de ce que propose le Conservatoire en question.

Par exemple, à Montluçon (*là où j'ai grandi et où j'ai appris la musique au Conservatoire après avoir arrêté les cours privés*), il y a des sections de **Jazz & Musiques Amplifiées**, de **Musiques du Monde** (*dirigées par mon ancien professeur de piano*), et depuis peu, une **section de MAO** (*Musique Assistée par Ordinateur*) vient d'ouvrir ses portes ! De quoi donner un bon coup de modernité à cette institution parfois trop archaïque, et c'est une bonne chose. ;)

En conclusion, vous aurez compris que je préconise davantage de devenir professeur de musique à son compte, puisqu'il y a beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients en comparaison aux autres façons d'enseigner la musique. ;)

Mais si vous ne vous sentez pas pédagogue et que vous cherchez un autre moyen de **devenir libre financièrement en musique**, alors on passe à la suite. ;)

II. DEVENIR MUSICIEN INTERMITTENT

L'**intermittence** est un statut qui vous demande de réaliser, sur une durée précise de 12 mois (*en 2020*), **507 heures de travail** afin de pouvoir ouvrir des droits au chômage lorsque vous n'êtes pas en prestation.

Cela nécessite donc plusieurs choses : **développer un réseau**, se rendre **disponible** très aisément et très rapidement, **ne pas compter ses heures** et accepter d'être sur les routes pour « *vagabonder* » d'un contrat à un autre.

Il existe des intermittences pour **tous types de métiers**, mais ceux auxquels vous pouvez aspirer sont **l'intermittence du spectacle** en tant que **technicien du son** ou **musicien**.

A. MUSICIEN DE TOURNÉE

Tout d'abord, si vous maîtrisez suffisamment votre instrument et que **vous connaissez les bonnes personnes**, vous pouvez vous renseigner pour devenir le musicien **d'un artiste important** et de le suivre **sur toute sa tournée**.

Je ne vous cache pas que cela s'avère **compliqué** lorsque l'on débute. Mais si c'est ce que vous souhaitez absolument, alors renseignez-vous davantage à ce sujet pour découvrir **comment commencer** : dans tous les cas, vous devrez avoir **assez d'expérience** et vous faire **un nom dans le milieu**.

Et pour être totalement transparent avec vous, lorsque l'on pense qu'être musicien est quelque chose de compliqué car il y a beaucoup de demandes et qu'il faut savoir tirer son épingle du jeu pour « *provoquer sa chance* » et se créer un réseau, c'est **PRÉCISÉMENT** à cause de **cet aspect-là**.

Devenir musicien de tournée est quasiment aussi compliqué que de faire **connaître son groupe de musique**. La différence résidence – *grossièrement* – dans un fait :

- Un groupe doit faire **ses propres compositions** pour se faire connaître, les reprises diverses et variées n'étant réservées que pour les soirées d'animation.

Ou alors, montez un **Tribute d'un groupe** (*un groupe qui reprend les morceaux d'un autre groupe très connu*), mais dans ce cas, ne jouez **QUE** leurs morceaux pour attirer les bons spectateurs et travaillez minutieusement **les techniques de jeu, le son et les effets de scène** qu'utilisaient **le groupe original**. Vous connaissez beaucoup de groupes connus sur la France entière (*ou dans le monde*) qui font des reprises en tous genres ? Voilà, vous avez votre réponse. ;)

- Un musicien intermittent qui joue pour un artiste ne doit **rien composer**, il doit « *simplement* » suivre **les grilles d'accords** des morceaux, **les partitions, les intentions musicales** de cet artiste et les reproduire **à la perfection**.

Par exemple, **Sébastien Chouard** est un guitariste que j'ai pu rencontrer en Masterclass (*et qui est un grand ami de mon professeur de guitare, [Didier Besse](#)*) et qui tourne pour plusieurs grands artistes tels que **Nolwenn Leroy, Gérald De Palmas, Johnny Hallyday** (*avant sa mort*), **Céline Dion, Rose, Garou** – *et plein d'autres* – et qui a fait plusieurs saisons à **The Voice** !

B. MUSICIEN DE SESSION EN STUDIO

La seconde possibilité est de vous faire **engager dans un grand studio** – *du moins un studio qui en a les moyens et qui en a besoin* – et devenir **musicien de session** pour **des chanteurs** ou des musiciens qui souhaiteraient produire **leurs projets solos** mais qui nécessiteraient de **compétences instrumentales particulières**.

Par exemple, si l'artiste ne sait jouer que de la guitare en plus de savoir chanter mais qu'il souhaiterait **rajouter de la batterie, du clavier et une partie de basse** intéressante, le studio peut faire appel à **des musiciens expérimentés** dans ce domaine, notamment grâce à **des appels d'offre** auxquels les intermittents du spectacle peuvent répondre (*par exemple*) ou bien avoir à des **musiciens multi-instrumentistes** embauchés pour exécuter cette tâche.

Tout est possible ! :)

III. DEVENIR COMPOSITEUR

3^{ème} possibilité d'activité à exercer pour rester dans le thème de la musique : **devenir compositeur** !

On croit souvent que compositeur est un métier qui requiert **des connaissances poussées dignes d'un diplôme de conservatoire** et qu'il faut connaître **les subtilités de l'analyse et de l'écriture musicale baroque et classique** pour pouvoir composer de la musique.

Et le premier style de musique auquel on pense est **la musique de film**.

C'est en effet, actuellement, le domaine dans lequel on retrouve le plus de **notions classiques** mis au goût du jour. On utilise très souvent

des orchestres symphoniques ou **philharmoniques**, mais au-delà, au niveau de la composition, **de nombreuses connaissances classiques** sont requises. Demandez à **Hans Zimmer** pour voir ce qu'il en pense. ;)

En attendant, même s'il faut autant de génie que **John Williams** pour créer les meilleures bande-son de films, sachez qu'il est tout à fait possible de **composer de la musique pour des clients** !

Vous avez sans doute **un genre musical de prédilection** ?

Si c'est le cas, et si vous êtes musicien, vous devez sans doute connaître quelques **particularités de ce style** qui vous permettront de composer vous-même vos propres morceaux. Par exemple :

- L'une des particularités **du Reggae** est que **la guitare joue en contretemps** ;
- Dans **la Pop**, développez **des mélodies accrocheuses** et **des accords qui passent partout** et cherchez **des instruments intéressants** à l'oreille en complément de la batterie (*ou de la boîte à rythme*), du piano et de la guitare.
- Dans **le Heavy Metal**, intéressez-vous à **la rythmique** des morceaux composés par **Iron Maiden** (*entre autres*) et à l'utilisation **de la tierce**, très utilisée pour créer des parties de guitares ou de chœurs **harmoniquement connectés**.

En développant le style de votre choix, vous allez devoir vous intéresser également **aux styles voisins** (*le Rap et le Rock pour la Pop, le Rock et Metal en tout genre pour le Heavy Metal, le Rap, la Dub et la Funk pour le Reggae, etc.*).

Et, pour ça, vous allez devoir **écouter de la musique**, vous **ouvrir à de nouveaux styles**, **analyser**, **reproduire**, **tester**, et vous allez finir par créer **des patterns intéressants**. ;)

Maintenant, si vous souhaitez en vivre, mettez-vous simplement à **votre compte en profession libérale** ou en ouvrant **une micro-entreprise**.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait le célèbre YouTubeur **Max Yme** en sa qualité de **compositeur Heavy Metal**.

Max compose pour des clients divers et variés et cela lui permet de **gagner relativement sa vie**. ;)

Vous y découvrirez son parcours, l'envers de son décor, ses points de vue sur le monde de la musique (*encore plus que dans ses Raw Talks xD*), et vous en apprendrez encore davantage sur son métier de compositeur ! :)



IV. LE SON : L'ALTERNATIVE À LA MUSIQUE

Lorsqu'on s'intéresse à la musique, on s'intéresse à tout l'**univers musical** qui va autour.

Et le principal métier « *reconnu* » qui est cherché quand on est musicien, c'est de devenir « *ingénieur du son* ». Ce mot est en réalité est un abus de langage anglophone, venant de « *Sound Engineer* », la vraie qualification française étant simplement « *Technicien du Son* ». Oui, c'est clair, ça le fait moins.

Mais quelle que soit l'appellation qu'on lui donne, **Technicien du Son** est un métier à apprendre en 2 ans grâce à un **BTS Audiovisuel** et permet de travailler dans **tous les métiers du son**.

Et d'ailleurs, c'est cette direction que j'ai choisie après le Bac afin d'avoir un métier plus « *sûr* » que d'être musicien. Voilà pourquoi je suis, en complément de mon travail de professeur de musique, **réalisateur-opérateur du son** à France Bleu. :)

Mais il n'y a pas que ce métier que l'on peut faire en travaillant dans le son, et **je vous explique tout ça.** ;)

A. COMPOSITION 2.0 : LE BEATMAKING

Le premier métier que l'on peut exercer et qui mélange parfaitement **les capacités techniques du son** et **les capacités artistiques de la musique**, c'est le **beatmaking**.

Si vous ignorez en quoi cela consiste, il s'agit d'être **praticien MAO**, c'est-à-dire de **composer de la Musique Assistée par Ordinateur**.

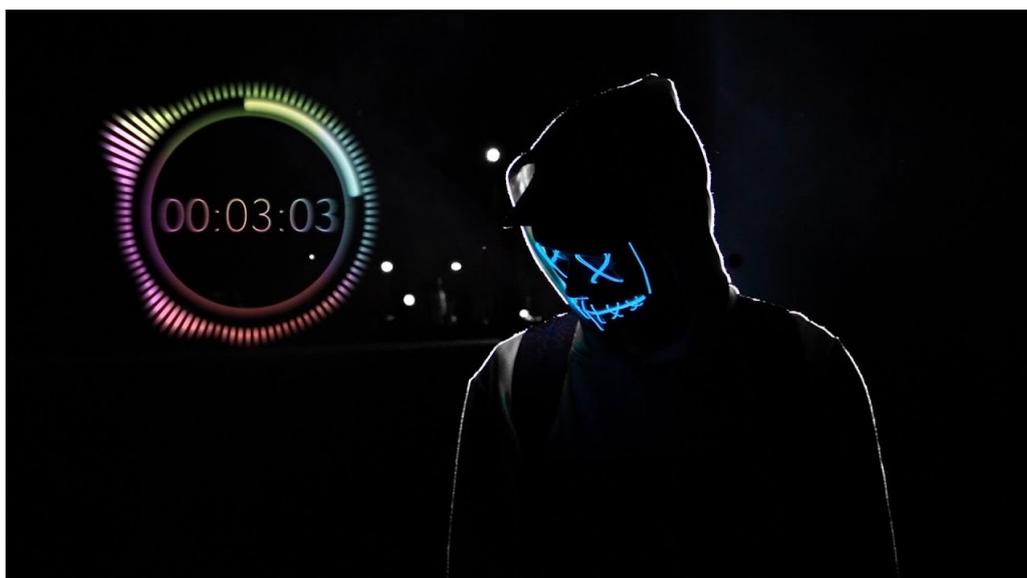
Et même si, aujourd'hui, être compositeur requiert d'utiliser un ordinateur quasi-systématiquement, être **beatmaker** est plus spécifique et s'adresse davantage aux artistes qui souhaitent utiliser des instrumentales dans **le Rap, la Pop, l'Electro** et tous leurs dérivés.

Pour vous rendre compte de ce que peut être une instrumentale, tapez simplement « *Instru Type Beat* » dans YouTube. Vous en trouverez à la pelle. ;)

J'ai d'ailleurs composé 2 instrumentales pour le plaisir que j'ai ajoutée sur ma chaîne YouTube et que vous pouvez écouter juste ici :



[Instru 1](#)



Instru 2

Pour devenir à votre tour **Beatmaker**, vous devrez **ouvrir votre micro-entreprise**, vous **former aux logiciels de mixage** comme **Cubase** ou **FL Studio** et maîtriser un minimum **le solfège : le rythme, les notes, les intervalles, les accords**, etc.

Pour en vivre, vous pourrez alors frapper aux portes des studios qui enregistrent davantage **de Rap** que de Rock et de Variété, et demander à devenir un partenaire que ces studios **recommanderont à leurs clients**.

Créez également **votre site internet** ou soumettez vos instrus à **des services de beatmaking** en ligne où vous recevrez **une commission sur chaque commande**.

Comme l'explique Max Yme dans l'interview, un bon moyen de se faire connaître est de se lancer sur **Fiverr**, par exemple.

B. TRAVAILLER DANS LE SON GRÂCE À UN BTS AUDIOVISUEL

Maintenant, si vous aimez **la musique et la culture**, vous êtes sûrement intéressés par **le cinéma, la télévision, la radio** et tous les métiers qui en découlent ?

Voilà pourquoi beaucoup de mes amis qui étaient au BTS avec moi étaient, pour la majorité d'entre eux, **des musiciens. Pianistes, guitaristes, batteurs, percussionnistes**, il y en avait pour tous les goûts.

Mais en tant que « *sondier* » (*appellation donnée entre nous aux étudiants en Son*), beaucoup s'intéressaient aux sons que pouvaient avoir certains instruments et étaient continuellement dans **le test et la recherche sonore** pour déceler des pépites ! Oui, on était un peu **taré sur les bords**, quand on y pense bien. ;)

En tout cas, ce BTS a pour objectif de former à tous les métiers du Son comme **la radio, la télévision, le cinéma, l'enregistrement studio**, en acquérant des techniques de **prise de son**, de mise en place de **plateaux** et de **régies techniques à caractère télévisuels ou radiophoniques**, des **techniques de montage et de mixage**.

Avec tout ce panel de compétences, vous êtes ensuite capable d'intégrer **une boîte audiovisuelle**, en tant que **stagiaire** dans un premier temps, puis en acceptant **des contrats CDD, intérimaires** ou en **intermittence** par la suite.

Vous allez, de ce fait, vous **créer un réseau** qui vous conduira toujours plus loin et vous amènera à rencontrer **énormément de gens** qui vous feront découvrir beaucoup de choses **en terme technique, musical**, et même **sur la vie**.

C'est une expérience très enrichissante, et vous pourrez rester dans le thème de la musique tout en en vivant. :)

V. LANCER SON ACTIVITÉ SUR INTERNET

Enfin, en 2020 plus que jamais, **lancer son activité sur Internet** n'a jamais été aussi simple.

Mais alors, qu'est-ce que ça veut dire et en quoi cela consiste-t-il ?

Tout d'abord, pour quelques-uns des métiers que je vous ai présentés ci-dessus (*professeur de musique, beatmaking, compositeur, etc.*), l'important est de **se faire connaître** pour recevoir **des demandes de clients**.

Quoi donc de plus important que d'avoir **un site vitrine** sur lequel présenter vos compétences afin de **vous faire connaître au plus grand monde** ?

Personnellement, lorsque j'ai lancé mon école de musique en 2018, j'ai été aidé par l'un de mes amis qui m'a tout expliqué pour que je puisse **créer mon site**.

Si vous souhaitez le voir, le voici :



<https://athomemusique.fr/>

C'est notamment grâce à ce site que j'ai pu avoir **la majorité des élèves** que j'ai actuellement. Ça vaut donc le coup de s'y intéresser un petit peu. :)

Maintenant, l'autre possibilité que vous pouvez avoir, c'est de **créer un blog autour de votre passion**.

Oui oui, comme celui sur lequel vous êtes en train de lire actuellement. ;)

Un blog est **quelque chose de merveilleux** :

Le but du jeu, c'est d'arriver à **vous faire connaître au plus grand monde**, et pas seulement qu'en France.

Vous devrez donc être capable de **choisir un thème** et de le garder en fil rouge pour **écrire des articles, tourner des vidéos et enregistrer des podcasts** sur ce thème.

Et pour cela, vous devrez connaître votre sujet **du mieux que vous le pourrez**.

Si votre sujet est une véritable passion, alors il ne vous sera pas difficile de trouver 10, 20, **50 idées d'articles à rédiger**. En revanche, si c'est juste un sujet que vous aimez « *comme ça* », vous n'allez pas tenir le coup **très longtemps**.

Le tout est donc de **se former en continu**, d'aller recueillir les informations de diverses façons afin de **devenir une référence** dans votre domaine que les gens apprécieront **en venant chez vous**.

Beaucoup de blogueurs ont commencé en n'y connaissant **rien du tout**.

Aujourd'hui, ils sont devenus quelques uns des références **les plus importantes dans leur sujet** en France, et parfois même **dans le monde francophone**.

Je prends l'exemple de **Laurent Breillat**, du blog [Apprendre La Photo](#). Au début, Laurent n'y connaissait pas grand-chose en photographie. Il décide d'acheter **son premier appareil photo**, s'initie **par ses propres moyens** en recherchant des astuces et conseils sur Internet... et lance **son propre blog** sur la photographie 2 mois après !

D'ailleurs, son slogan de l'époque était (*et est toujours actuellement*) : « *Apprendre La Photo – Ensemble Et Pas À Pas.* »

Que l'on soit donc **un expert dans son domaine** ou **un parfait débutant**, la principale compétence à avoir est **d'être passionné par son sujet**.

Si c'est votre cas, alors **foncez !** :)

C'est bien beau, mais en quoi cela va-t-il nourrir mes enfants ?

Ah oui, je n'en ai pas encore parlé.

Mais en tant que blogueur, ou plutôt... « *Infopreneur* », vous allez développer **une relation avec votre communauté** qui vous demandera **beaucoup plus** que de simples articles, vidéos ou podcasts **accessibles gratuitement**.

Les gens ont besoin d'avoir **des résultats**, de voir qu'ils font **radicalement des progrès**.

Or, comment progresse-t-on lorsque l'on prend **des cours de guitare** ? Lorsque l'on souhaite **apprendre à conduire une voiture** ? Lorsque l'on souhaite **apprendre la décoration d'intérieur** ?

La réponse est simple : en étant **guidé par un professeur**, par un **coach**.

C'est pour cette raison que, dans un premier temps, j'ai lancé mon service de **coaching sur Internet** afin de prendre le temps qu'il faut pour **aider des personnes** dans le domaine musical.

Et dans un second temps, j'ai décidé de **créer des petites formations qualitatives** permettant de répondre **aux principaux besoins** de mes lecteurs. **Développer son oreille**, arriver à **jouer des accords**, **comprendre le rythme**, apprendre **des techniques spécifiques à la guitare**, etc.

Tout ceci peut très vite être une source de revenus principale au même titre que de **devenir professeur de musique** dans un local.

Et si vous en vivez, vous pourrez dire : « *Ça y est, je vis de ma passion qu'est la musique* », et c'est, pour moi, ce qui est **le plus merveilleux**. :)

Voilà, j'espère que cet article sur « **Comment Devenir Libre Financièrement En Musique** » vous aura plu ! :)

REMERCIEMENTS

Je souhaite terminer cet ebook en **remerciant chaleureusement tous les blogueurs** qui ont participé à ce carnaval d'articles à travers le contenu de **qualité** qu'ils ont partagé dans leurs articles, leurs **conseils** et leurs **points de vue**.

Devenir libre financièrement est quelque chose que tout le monde rêve d'atteindre, et même si beaucoup de blogueurs n'ont pas su comment l'adapter à leur thématique, je suis heureux de voir que certains d'entre eux ont quand même réussi à plancher dessus pour vous proposer leurs meilleurs conseils et dans le but de rendre votre vie plus belle. :)

En attendant, merci à vous, chers lecteurs, d'avoir lu cet ebook avec tous les précieux conseils qu'il détient et de **m'avoir fait confiance** pour organiser cet événement interblogueurs. :) Un **immense merci** également de me suivre sur le blog à chaque nouvelle parution d'**articles**, de **podcasts** ou de **vidéos** ou de suivre l'**un** (ou **plusieurs**) des blogueurs ayant participé à cet événement !

Tous blogueurs que nous sommes d'avoir construit cette belle collaboration et rendu cet événement possible pour vous, amis lecteurs, nous espérons que vous aurez trouvé tout ce dont vous recherchez afin de vous redonner une bonne dose de **vitalité** et que vous avez pu faire le plein de bons **conseils** et **astuces** pour vous aider à **avancer** dans vos **projets** !

De la part de toute l'équipe : Portez-vous bien !

À bientôt ! :)



Antoine Bidet, *[Enseigner La Musique](#)*.